

LA CONFUSION DE LA TOUR DE BABEL SE REPETE A LONDRES

Faits divers de partout

NOUVEL EVEQUE

Cité Vaticane, 4. — Le Pape a nommé aujourd'hui le père Gerald Shaughnessy, de Brookland, district de Columbia, évêque de Seattle, Wash. Le père Shaughnessy appartenait à la congrégation des maristes et remplit actuellement les fonctions de maître des novices au collège de Brookland.

UN ECHEVIN

Montréal, 4. (P. C.) — M. H. E. Woolmer, le nouveau maire de Pointe-Claire, est remplacé, comme échevin du quartier Valois, par M. William Keene, marchand, qui fut élu à ce poste, hier, par acclamation.

UNE AUDIENCE

Cité Vaticane, 4. — Le Pape a reçu le vice-chancelier von Papen en audience aujourd'hui. Se dernier dit que les négociations se poursuivent, mais qu'il est prématuré d'annoncer qu'un concordat a été conclu.

UNE TORNADE

Miami, 4. — Une tornade qui a tué 13 personnes dans l'île de Trinidad et 5 à Cuba se déplace dans le golfe du Mexique, à quelque 200 milles de la côte occidentale de Floride aujourd'hui. La presse américaine ne paraît pas menacée.

REPRISE DES AFFAIRES

Port Colborne, Ont., 4. — Employant de nouveau près de 200 hommes, deux industries de Port Colborne ont recommencé à marcher. Avec la reprise de l'activité à la Canada Cement Company tous les établissements industriels de Port Colborne sont maintenant en marche.

ACTRICE DECEDÉE

Los Angeles, 4. (Trad. de l'A. P.) — Une actrice qui avait joué jadis des rôles sur l'écran avec Roscoe (Fatty) Arbuckle a suivi de près son ancien compagnon de théâtre dans la tombe. Il s'agit d'Helen Carlyle, décédée vendredi dernier, après 20 années de carrière au cinéma. Suivant son désir, la nouvelle de sa mort ne fut annoncée que 48 heures après l'inhumation, qui eut lieu au cimetière de Hollywood.

Des imprudents

Les résidents de l'avenue Brown ont porté plainte aujourd'hui au sous-chef de police, le capitaine Bigauette, contre les enfants qui se promènent à bicyclette sur les trottoirs, mettant ainsi en danger la vie des plus paisibles.

Les comptables

Montréal, 4. (P. C.) — Les résultats des examens de l'Association des Comptables viennent d'être connus. Parmi les nouveaux comptables mentionnés : MM. F. Bédard, C. F. Dufresne, P. Dussault et A. Leclerc, Québec; P. Leboeuf, Deschailons, Qué.; et F.-E. Mathieu, L'Ange-Gardien, Qué.

Eclair et épie

Kolberg, Allemagne, 4. — Le capitaine Hermann Goering, bras droit d'Hitler, annonce que l'aigle qui figure sur l'écusson de Prusse éteindra désormais une épée comme symbole de paix et un éclair comme avertissement aux ennemis de l'Allemagne. Jusque-là cet aigle a tenu dans ses serres un sceptre et un globe terrestre.

LE DOMINION DAY

Londres, 4. (Spéciale). — Un banquet réunissait hier 700 convives autour des tables dressées à l'occasion du Dominion Day à Londres. Le prince de Galles, qui honorait ce banquet de sa présence, y affirma sa foi dans l'avenir du Canada, et M. Bennett, remerciant le prince, déclara que le Dominion le considérait comme un Canadien vivant à l'étranger.

LES AVIATEURS ITALIENS DEMEURENT EN IRLANDE

Les rapports météorologiques forcent Italo Balbo et son armada à rester plus longtemps à Londonderry en attendant le beau temps.

Londonderry, 4. — Les mauvais temps qui retiennent les aviateurs italiens ici est une source d'ennuis pour eux. Le général Balbo n'en a pas moins décidé d'attendre un temps favorable pour le voyage de Reykjavik, Islande. Les aviateurs ont fait visite à Mgr O'Kane, évêque de Londonderry, qu'ils ont remercié des félicitations qu'il avait eues à leur adresse.

Un incendie

Knoxville, Tenn., 4. — Le feu, prenant à la buanderie de l'Asile d'aliénés appelé Eastern State Hospital, a mis en danger hier la vie de 800 patients hospitalisés dans la maison. Un pompier a été blessé.

ENQUETE SUR LE DRAME DE SUMMERSIDE

Stuart Graham, inspecteur de l'aviation civile, est arrivé à Summerside pour faire enquête sur le récent accident d'avion — Des détails.

Summerside, I.P.E., 4. (Trad. de l'A. P.) — Le premier accident d'aviation s'est produit dans l'île du Prince Édouard hier soir. L'enquête à ce sujet se poursuit aujourd'hui avec l'arrivée d'Halifax de Stuart Graham, inspecteur de l'aviation civile.

PETIT COMITE

Le petit comité directeur s'est réuni aujourd'hui, et on s'est trouvé tout de suite en présence d'un deadlock. M. Colijn, premier ministre de Hollande, ayant présenté avec l'appui de la France et de la Belgique, une motion d'ajournement à laquelle l'Angleterre et les États-Unis se sont opposés.

SEANCE PLENIERE

Si le Bureau adopte ce point de vue, la Conférence sera probablement convoquée en séance plénière pour jeudi. Il se peut aussi qu'il adopte un point de vue différent, et que la conférence plénière modifie la procédure envisagée. A tout événement, les délégués considèrent l'ajournement comme presque inévitable. Même si le

L'AIDE DU CANADA

Le gouvernement du Canada, en collaboration avec la Cie Imperial Oil a pris des mesures pour le ravitaillement de la flotte pendant qu'elle s'arrêtera dans son territoire. Aux États-Unis, l'armée américaine et la marine coopèrent avec la Standard Oil dans le même but.

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles étrangères. — 2e, feuillet, nouvelles de Lévis. — 3e, nouvelles de Québec. — 4e, éditorial. — 5e, dans nos théâtres. — 6e, nouvelles diverses. — 7e, la vie sociale. — 8e, nouvelles diverses. — 9e, nouvelles diverses. — 10e, sport. — 11e, finances. — 12e, petites annonces classées. — 13e, naissances et décès, radio. — 14e, nouvelles générales.

Après trois semaines de discussions inutiles, la conférence économique mondiale réunie pour trouver les moyens de faire disparaître la dépression universelle et ramener la prospérité dans le monde va s'ajourner sans avoir rien fait — Même sur la proposition d'ajourner mise devant la conférence, les nations ne peuvent s'entendre — Les pays de l'or tiennent bon — Critiques et éloges du président Roosevelt.

Londres, 4. — (Traduit de l'A. P.) — Au cours de ses trois brèves semaines d'existence la conférence économique, convoquée pour rendre la prospérité au monde, a examiné toutes sortes de problèmes depuis celui du sucre et du blé jusqu'à celui de la stabilisation des monnaies, mais aucun d'eux ne peut être considéré comme résolu aujourd'hui. Depuis le commencement, où il fut fait mention des dettes de guerre bien que celles-ci ne fussent pas à l'ordre du jour, on a parlé à plusieurs reprises d'ajourner la conférence, et cela prouve que le chemin du retour à la prospérité universelle est cahoteux.

MOLEY ET ROOSEVELT

Nul ne paraissait savoir quelle était la politique américaine, sauf le président Roosevelt. Arriva alors le professeur Raymond Moley, assistant du secrétaire d'Etat et tête de ce qu'on appelle le "brain trust" dans l'entourage du président. M. Moley devait sauver la conférence. Avec les autres délégations il tomba d'accord vendredi sur des conditions provisoires de paix, et celles-ci entrèrent dans une déclaration commune comportant une certaine stabilisation et un retour à l'or comme élément monétaire.

CRITIQUES ET ELOGES

Londres, 4. (Trad. de l'A. P.) — L'accueil fait par les journaux de Londres aujourd'hui à la déclaration Roosevelt va de l'approbation au blâme le plus catégorique. Le Daily Herald, organe travailliste, voit dans le message présidentiel une déclaration pleine de sens commun et tout à fait juste.

VIP EMOI

L'émotion fut donc grande à la Conférence quand on vit le président rejeter la déclaration à laquelle avait souscrit M. Moley, son homme de confiance. Chacun se demande à présent quel va être l'avenir. Entre la procédure américaine de relever les prix par des moyens monétaires et l'adhésion des pays continentaux à l'or la Grande-Bretagne adopte un procédé intermédiaire. Si les autres pays sont forcés d'abandonner l'étalon-or, elle peut s'attendre à une vive concurrence de la part de l'Allemagne sur les marchés internationaux.

POLITIQUE ET ACTION CATHOLIQUE

Cité Vaticane, 4. — L'entrevue prochaine du centre, le parti catholique fondé par Windthorst qui a joué un si grand rôle dans l'histoire de l'Allemagne depuis le Kulturkampf jusqu'à nos jours, paraît par conséquent être une mesure des milieux vaticans.



Le président Roosevelt retournant à Washington après avoir été l'objet d'une cordiale réception en Canada à la fin de la croisière qu'il a faite sur les côtes de la Nouvelle-Écosse à Campbell Island, N.-B. On le voit recevant les honneurs canadiens. La photo de gauche nous montre le président des États-Unis sous un drapeau étranger pour la première fois depuis que Coolidge alla à Cuba. A gauche, on le voit au moment où il remerciait les Canadiens de la réception qu'ils lui ont faite.

LE BOIS RUSSE

Londres, 4. (Spéciale). — L'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Finances du Canada, a déclaré hier à la Commission Économique de la Conférence que l'U. R. S. S., se livrait à la surproduction du bois, et que, si ce bois était exporté sur le marché anglais, le Canada se verrait dans l'obligation de priver le Royaume-Uni de toute la production qu'il a faite de ne pas laisser vendre le bois chez lui à d'autres conditions que celles d'un commerce normal. M. Rhodes soutient que les Soviets ont doublé leur production de bois de commerce entre 1928 et 1931 et l'ont écoulée sans égard au prix de revient, au grand dommage de l'exportation canadienne. La commission a chargé un sous-comité d'enquêter là-dessus.

UN MINISTRE CANADIEN-FRANCAIS EN ONTARIO?

Eastview, Ont., 4. (Trad. de l'A. P.) — En ouvrant ici sa tournée oratoire dans l'est de l'Ontario, hier soir, M. Hepburn, leader libéral dans cette province, a promis que, si son parti était porté au pouvoir, il assumerait la totalité du coût de la voirie provinciale. Il a pris en même temps l'engagement de protéger un Canadien français pour collègue dans son cabinet, assurant ainsi la représentation de la minorité dans le gouvernement.

JOS. ORDEUS COMPARAIT A LA COUR

Cet Américain accusé d'escroquerie a entendu des témoins le dénoncer — La Défense fait ajourner la cause — Une affaire de faux prétexte.

L'on a procédé, ce matin, en Cour des Sessions de la Paix, devant M. le juge Louis-G. Demers, dans l'enquête préliminaire de Joseph Stone, alias Ordeus, accusé d'escroquerie. L'accusé, dit le "Soleil", paraît hier, et qui est accusé d'escroquerie au détriment d'un marchand de grains de Bradford, Pennsylvanie, M. Sheehan, qui en 1930, se vit soulagé, pendant qu'il était à Québec, au moyen d'une organisation de paris sur des courses de chevaux, d'une somme globale de \$20,000.

Un honneur au Rév. Frère Palasis

Montréal, 4. (P. C.) — M. W.-H. Moffet, de Montréal, a été élu président de l'Association des Comptables. Il succède à M. L.-E. Barry, de Québec. Le R. F. Palasis, de l'Académie Commerciale de Québec, a été élu président honoraire.

Au Barreau

Ce matin, à notre Palais de Justice, ont commencé les examens professionnels pour l'admission à l'étude et aussi à l'exercice de la profession d'avocat.

LES EXAMINATEURS

Les examinateurs sur les suivants: QUEBEC: — Me J.-C. Gagné, C.R., ex-bâtonnier général; Me Lucien Moreau, C.R., et Me Ephraïm Bédard, C.R., M. P. P. MONTREAL: — Me Antonio Perreault, C.R., représentant l'Université de Montréal; Me Tyndal, C.R., représentant l'Université McGill; Me Charles Emard, C.R., Me J.-Georges Magnan et Me Léonide Plante, C.R. TROIS-RIVIERES: — Me Edouard Langlois.

Salaires augmentés

Bethlehem, Penn., 4. — La Ros Silk Company, annonce, pour la deuxième fois en un mois, une seconde augmentation de 10 p. c., dans les salaires. Celle-ci affecte les machinistes dans tous les ateliers. Deux mille autres employés ont déjà bénéficié d'une augmentation égale.

Habeas corpus

Une requête fut présentée, ce matin, devant l'honorable juge Antonin Galipeault, de la Cour d'Appel, pour bref d'habeas corpus, en faveur de Bula Szabo, ex-Hongrois, contre lequel des procédures en extradition ont été entamées, la semaine dernière. Les autorités de Norwalk, Connecticut réclament Szabo qu'elles accusent de vol.

La charge contre Szabo est d'avoir, au moyen d'un truc dont "Le Soleil" a longuement parlé, filouté d'environ cinq mille dollars une dame Bedenski, de Norwalk "Le Soleil" a aussi raconté comment Szabo fut appréhendé, à Québec, au moment où il allait s'embarquer, sur le "Duchess of Athol", pour l'Europe.

NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme J.-A. Desrosiers, de Lévis, et leur famille, sont partis pour une promenade chez des parents, à St-Jean-Deschêlles et Montréal.

Mlle Annette Tardif est partie passer une quinzaine chez M. et Mme J.-S. Boutet, à Rivière-du-Loup.

M. et Mme Roland Grenier et leurs enfants, des Trois-Rivières, sont en promenade pour quelques jours chez leurs parents, à Lévis et St-Romuald.

M. et Mme Eugène Gagnon et Mme V. J. Grenier.

PROCHAIN MARIAGE

Samedi matin, le 8 juillet, en l'église de St-Philippe, des Trois-Rivières, sera béni le mariage de Mlle Cécile Larocque, fille de M. et Mme Paul Larocque, avec M. Adrien Gagnon, fils de Mme Vve Georges Gagnon, de Bienville. Pas de faire part.

LES AUTEURS DU VOL A LA PHARMACIE DE LEVIS PINCES

Deux jeunes gens que l'on dit venir de la métropole, ont été arrêtés par les auteurs du vol commis la semaine dernière à la pharmacie de Lévis, ont été arrêtés hier à Québec par les détectives municipaux Lacasse et ses hommes, qui travaillaient sur ces cas avec le chef de police de Lévis et ses hommes. On les a surpris à vendre des objets disparus de la pharmacie, de Lévis et ils ont dû comparaître ce matin en Cour de Police de Québec.

UNE RELIGIEUSE PLONGÉE DANS LE DEUIL

La Révérende Mère Marie du St-Esprit, religieuse au couvent Jésus-Marie, à Lauzon, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de son père, M. Eugène Fortin, marchand, décédé samedi dernier, à St-Jean-Port-Joli, à l'âge de 89 ans et 6 mois.

Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

ELLE PERD CONNAISSANCE SUR LA RUE

Mlle Bégin, de Montréal, en promenade chez ses parents rue Samson, à Lévis, revenait hier soir, vers 6 h. 30, de l'église Notre-Dame, lorsqu'elle

se sentit mal et perdit connaissance, probablement à cause de la chaleur. On se porta à son secours et elle fut transportée dans une maison voisine. M. le Dr Charles Laflamme fut aussitôt demandé pour lui donner les soins nécessaires et lorsqu'elle eut repris ses sens, l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis, transporta Mlle Bégin chez ses parents, rue Samson.

CONFESSIONS DES ENFANTS

Demain matin, à 9 heures et demain après-midi, à 2 heures, on entendra à Lévis les confessions des enfants de la paroisse et ces enfants communieront jeudi matin, à la messe de 7 heures 30.

A Bienville, on confessa les enfants de la paroisse demain.

ON A TROUVE LE CORPS D'UN NOYÉ HIER APRÈS-MIDI

M. Honorius Pelletier, de Lauzon, passait en chaloupe, hier après-midi, vers 3 heures, vis-à-vis le fort Lamartinière lorsqu'il aperçut quelque chose flottant au fil de l'eau. Il s'approcha et constata qu'il s'agissait d'un noyé et le ramena à terre. M. J.-P. Thibault, de Lévis, alla chercher le corps et le transporta à sa morgue, à Lévis. Il s'agit d'un homme d'âge moyen pesant environ 150 livres, portant un habit bleu avec salopettes et une grosse ceinture, une chemise tirant sur le blanc et ayant des bas noirs. Le cadavre est dans un état de décomposition très avancée ce qui fait croire qu'il est à l'eau depuis assez longtemps et ce qui rend les marques d'identification impossibles. Le coronier étant absent de la ville il ne pourra venir tenir une enquête que demain et d'ici là on va tâcher d'identifier le cadavre. C'est le septième noyé trouvé cette année et non identifié.

LA NOMINATION ET ELECTION DES COMMISSAIRES D'ÉCOLES

Le matin, de 10 heures à midi, tel que le veut la loi scolaire, a été faite, dans les différentes municipalités scolaires de la rive sud, la mise en nomination et l'élection des commissaires d'écoles, en remplacement de MM. J.-A. Laperrière et Edmond Néron, sortant de charge.

A Bienville : MM. Adélard Samson et L.-Sylvio Durand, commissaires sortant de charge, ont été réélus par acclamation pour un nouveau terme.

A St-Philippe : M. Pierre Bégin, sortant de charge comme commissaire, a été réélu par acclamation pour un nouveau terme.

A St-David de l'Aubervillière, vu qu'il y a deux candidats sur les rangs, il y aura élection lundi prochain. M. Eugène Lemieux, commissaire sortant de charge, a été mis en nomination et M. l'abbé U. T. Dumas, curé de la paroisse, a également été mis en nomination.

Dans la partie est de Lauzon ainsi que dans la municipalité scolaire de St-Joseph de Lévis, la mise en nomination aura lieu le 17 juillet et l'élection, s'il y a lieu, sera faite le 24 juillet.

A Villeneuve : M. J.-Hidella Samson, commissaire sortant de charge, a été réélu par acclamation comme commissaire pour un nouveau terme et M. J.-B. Renaud a été élu par acclamation comme commissaire.

En remplacement de M. Achille Carrier, sortant de charge qui n'est plus revenu sur les rangs.

MORT DE MME Vve EDMOND GOSSELIN, DE LEVIS

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Emma Demers, épouse de feu M. Edmond Gosselin, arrivée dimanche soir dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 84 ans et 3 mois.

La défunte était la mère de MM. Edgar Gosselin, de Sherbrooke, Albert Gosselin et Antonelli Gosselin, de Québec, de Mmes Jean Dumont, de Québec, de Mmes Jean Dumont, de Lévis, Alfred Fortin, de St-Henri de Lévis, Joseph Dugré et Arthur Boissard, de Sherbrooke, Vve Joseph Shalenski et Cyrille Paradis, de Québec; la tante de Mgr A. Gosselin, P.A. de M. le chanoine Auguste Maréchal, du Collège de Lévis, du R. F. Noël Gosselin, franciscain, missionnaire au Maroc, M. C.-E. Gosselin, notaire, de Plessisville, M. Adolphe Gosselin, de Québec, M. Godéric Gosselin, de Montréal et M. Alfred Gosselin, de l'Hotel-Dieu de Lévis.

Les restes mortels sont exposés

chez M. Jean Dumont, 12 rue Blanchet, genre de la défunte. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite dans le cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la défunte nos plus sincères condoléances.

CLINIQUE DEMAIN A ST-DAVID

Demain après-midi, de 2 à 3 heures, à la salle paroissiale de St-David, et de 3 à 4 heures, à l'école de la place Gibson, il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie. Les mères de familles de ces deux endroits voudront bien se rendre avec leurs jeunes enfants pour les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

MORT DE M. EMILE BEAUDRY, A LEVIS

Nous avons appris avec regret la mort de M. Emile Beaudry, époux de feu dame Agnès Quinn, arrivée hier matin, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 65 ans. Le défunt était malade depuis plus d'un an et il était le père de M. Edouard Beaudry, de Lévis. Les restes mortels sont exposés au salon mortuaire de M. J.-P. Thibault, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 10 heures, en l'église de Notre-Dame de Lévis, et l'inhumation sera faite au cimetière de St-David de l'Aubervillière. Nous présentons à la famille du défunt nos plus vives sympathies.

PRES DE 900 ENFANTS INSCRITS AU PATRONAGE ET AU TERRAIN DE JEU A LEVIS

Plus de 400 enfants de Lévis et des paroisses environnantes se sont inscrits pour le patronage des vacances. C'est là une preuve que les parents de ces enfants apprécient l'avantage de les envoyer se divertir au

LES SOINS A VOTRE TROUPEAU DE LAITIÈRES

Les vaches ne sont pas des machines. Elles peuvent contracter des maladies ou se blesser. Mais le Liniment Minard permet de soigner facilement leurs maux. Mme Thos. Bulmer, de Laroche, C.B., a découvert que l'une de ses vaches souffrait d'hypertrophie de l'épouge. "Je la frottais avec le Liniment Minard", dit-elle, "et elle fut bientôt mieux".

Le Minard est ce qu'il y a de mieux contre les Couperures, Mueurs, Coliques, Gourmes, etc., et il est également bon dans l'écoulement de la mamelle. C'est avec raison qu'on dit qu'il "Triomphe de la Douleur".

Demandez le nouvel Egalisateur KOTEX

il est de
20 à 30%
plus efficace!

Tous droits de production réservés, 1933.
Kotex Co.

Il est breveté — ce nouvel Egalisateur Kotex — afin qu'il ne soit pas copié. Il procure plus de protection, plus de confort, plus d'aisance tout en étant moins volumineux.

Tous les avantages précédents sont retenus. Les bouts sont arrondis et invisibles. Il est doux, absorbant, facile à se défaire. Il se porte des deux côtés avec égale protection.

Achetez le Kotex avec Egalisateur Breveté, certain d'une sûreté et d'un confort que vous n'avez jamais connus auparavant en protection hygiénique.

en nomination des candidats aux charges de commissaires d'écoles, en remplacement de MM. J.-A. Laperrière et Edmond Néron, sortant de charge.

A Lévis : M. l'abbé Eugène Carrier, commissaire sortant de charge, a été réélu pour un nouveau terme.

A Lauzon : MM. Arthur Samson, boucher, et Emile Lord, voyageur de commerce, ont été nommés commissaires d'écoles, en remplacement de

MM. J.-A. Laperrière et Edmond Néron, sortant de charge.

A Bienville : MM. Adélard Samson et L.-Sylvio Durand, commissaires sortant de charge, ont été réélus par acclamation pour un nouveau terme.

A St-Philippe : M. Pierre Bégin, sortant de charge comme commissaire, a été réélu par acclamation pour un nouveau terme.

A St-David de l'Aubervillière, vu qu'il y a deux candidats sur les rangs, il y aura élection lundi prochain. M. Eugène Lemieux, commissaire sortant de charge, a été mis en nomination et M. l'abbé U. T. Dumas, curé de la paroisse, a également été mis en nomination.

Dans la partie est de Lauzon ainsi que dans la municipalité scolaire de St-Joseph de Lévis, la mise en nomination aura lieu le 17 juillet et l'élection, s'il y a lieu, sera faite le 24 juillet.

A Villeneuve : M. J.-Hidella Samson, commissaire sortant de charge, a été réélu par acclamation comme commissaire pour un nouveau terme et M. J.-B. Renaud a été élu par acclamation comme commissaire.

En remplacement de M. Achille Carrier, sortant de charge qui n'est plus revenu sur les rangs.

MORT DE MME Vve EDMOND GOSSELIN, DE LEVIS

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Emma Demers, épouse de feu M. Edmond Gosselin, arrivée dimanche soir dernier, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 84 ans et 3 mois.

La défunte était la mère de MM. Edgar Gosselin, de Sherbrooke, Albert Gosselin et Antonelli Gosselin, de Québec, de Mmes Jean Dumont, de Québec, de Mmes Jean Dumont, de Lévis, Alfred Fortin, de St-Henri de Lévis, Joseph Dugré et Arthur Boissard, de Sherbrooke, Vve Joseph Shalenski et Cyrille Paradis, de Québec; la tante de Mgr A. Gosselin, P.A. de M. le chanoine Auguste Maréchal, du Collège de Lévis, du R. F. Noël Gosselin, franciscain, missionnaire au Maroc, M. C.-E. Gosselin, notaire, de Plessisville, M. Adolphe Gosselin, de Québec, M. Godéric Gosselin, de Montréal et M. Alfred Gosselin, de l'Hotel-Dieu de Lévis.

Les restes mortels sont exposés

chez M. Jean Dumont, 12 rue Blanchet, genre de la défunte. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite dans le cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille de la défunte nos plus sincères condoléances.

CLINIQUE DEMAIN A ST-DAVID

Demain après-midi, de 2 à 3 heures, à la salle paroissiale de St-David, et de 3 à 4 heures, à l'école de la place Gibson, il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie. Les mères de familles de ces deux endroits voudront bien se rendre avec leurs jeunes enfants pour les faire examiner gratuitement et recevoir les conseils nécessaires pour les tenir en bonne santé.

MORT DE M. EMILE BEAUDRY, A LEVIS

Nous avons appris avec regret la mort de M. Emile Beaudry, époux de feu dame Agnès Quinn, arrivée hier matin, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 65 ans. Le défunt était malade depuis plus d'un an et il était le père de M. Edouard Beaudry, de Lévis. Les restes mortels sont exposés au salon mortuaire de M. J.-P. Thibault, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 10 heures, en l'église de Notre-Dame de Lévis, et l'inhumation sera faite au cimetière de St-David de l'Aubervillière. Nous présentons à la famille du défunt nos plus vives sympathies.

PRES DE 900 ENFANTS INSCRITS AU PATRONAGE ET AU TERRAIN DE JEU A LEVIS

Plus de 400 enfants de Lévis et des paroisses environnantes se sont inscrits pour le patronage des vacances. C'est là une preuve que les parents de ces enfants apprécient l'avantage de les envoyer se divertir au

LES SOINS A VOTRE TROUPEAU DE LAITIÈRES

Les vaches ne sont pas des machines. Elles peuvent contracter des maladies ou se blesser. Mais le Liniment Minard permet de soigner facilement leurs maux. Mme Thos. Bulmer, de Laroche, C.B., a découvert que l'une de ses vaches souffrait d'hypertrophie de l'épouge. "Je la frottais avec le Liniment Minard", dit-elle, "et elle fut bientôt mieux".

Le Minard est ce qu'il y a de mieux contre les Couperures, Mueurs, Coliques, Gourmes, etc., et il est également bon dans l'écoulement de la mamelle. C'est avec raison qu'on dit qu'il "Triomphe de la Douleur".

LES ACTIFS ONT ETE VICTORIEUX

Dimanche après-midi dernier, au Patronage de Lévis, devant une assistance nombreuse, a été jouée une intéressante partie de baseball entre l'équipe des "Actifs", de l'Oeuvre et celle des "Anciens", du Patronage.

La première balle fut lancée par



Patronage de Lévis pendant ces deux mois d'été et savent apprécier le bien que ces dévoués religieux de St-Vincent de Paul font pour la préservation de cette jeunesse des dangers de la rue.

Pres de 450 fillettes de Lévis se sont inscrites pour fréquenter durant les vacances le terrain de jeux voisin du presbytère de Lévis qui a été ouvert officiellement hier après-midi. Nul doute que ces enfants iront assidûment s'amuser à ce terrain mis à leur disposition.

FEU MME ARTHUR HAMEL, DE LEVIS

Demain matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, sera chanté le service anniversaire de dame Marie-Blanche Bernier, épouse de M. Arthur Hamel, de Lévis.

LE BAZAR DE L'HOTEL-DIEU A OBTENU UN BEAU SUCCES

La grande vente de charité tenue la semaine dernière en la salle St-François-Xavier, au profit de l'Hotel-Dieu de Lévis, a remporté un beau succès. L'assistance a été chaque jour nombreuse et tous ont fait preuve d'une grande générosité. La population de Lévis a profité de l'occasion pour prouver aux Religieuses de Lévis leur reconnaissance pour le grand bien et le dévouement dont elles font preuve pour le soin des malades.

Les résultats obtenus, malgré les temps difficiles que nous traversons, sont très encourageants comme on pourra le constater lorsqu'ils seront connus sous peu et on dit qu'ils dépassent même toutes les espérances.

LES ACTIFS ONT ETE VICTORIEUX

Dimanche après-midi dernier, au Patronage de Lévis, devant une assistance nombreuse, a été jouée une intéressante partie de baseball entre l'équipe des "Actifs", de l'Oeuvre et celle des "Anciens", du Patronage.

La première balle fut lancée par

le R. P. Côté, supérieur et le R. F. Lapeur, agit comme arbitre, et M. Dominique Roy était arbitre sur les buts. Les Actifs remportèrent la victoire au score de 14 à 7.

M. Jean-Charles Ouellet, des membres actifs du Patronage, frappa le seul circuit de la partie.

Voici l'alignement des deux équipes :

Anciens	Receveurs	Actifs
Roland Pelletier	Jean Laforce	
Jean Maranda	Lanceurs	
Héni Aubert	2ème buts	Nazaire Léveillé
Omer Carrier	3ème buts	Gérard Michaud
Donat Bégin	Courts-arrière	C.-E. Lachance
M. l'abbé P.-E. Parent	Champ centre	Rol. Plante
J.-B. Pouliot	Champ gauche	Jean-Chs. Ouellet
Ad. Maranda	Champ droite	R. Gosselin
M. Nolin		Alph. Pouliot

JOURNÉE DE PRIÈRES DEMAIN EN L'HONNEUR DE ST-JOSEPH

Demain sera pour les paroissiens de Lévis le septième mercredi des 52 promesses au grand saint Joseph et le premier mercredi du mois qui lui est spécialement consacré. Une grand-messe sera chantée demain matin, à 6 heures 45, à l'autel de St-Joseph et le soir, à 7 heures 30, il y aura prières à St-Joseph, sermon et salut du St-Sacrement. Une quête sera faite à l'exercice du soir pour faire chanter la grand-messe du mercredi suivant.

Demain l'après-midi, de 2 à 3 heures, en l'église de Bienville, il y aura une heure spéciale de prières au grand saint Joseph. Tous les paroissiens qui sont libres voudront bien demain venir demander à ce puissant patriarche sa protection spéciale.

Demain, de 8 heures du matin à 7 heures du soir, en l'église de Lauzon,

les paroissiens se formeront en groupes et feront chacun une heure de prières au grand St-Joseph pour lui demander sa protection spéciale et obtenir que les pères de familles trouvent de l'ouvrage.

FUNÉRAILLES DE M. CHARLES CARRIER

Ce matin, à 7 heures, en l'église de Bienville, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Carrier, décédé dimanche dernier, à sa résidence, rue St-Joseph, à l'âge de 79 ans. Après la cérémonie funéraire les restes mortels furent conduits au cimetière Val Sainte et inhumés dans le terrain de la famille.

Roosevelt à Annapolis

Welchpool, N.-B., 3. — Sur le pont du destroyer "Ellis", qui devait le conduire au croiseur "Indianapolis", samedi, le président Roosevelt a promis aux insulaires de Campo Bello de revenir les voir l'été prochain.

Annapolis, 3. — Le président des Etats-Unis a convoqué son cabinet en séance à bord de l'"Indianapolis", au milieu de cette base navale aujourd'hui, pour mettre en marche le programme de relèvement intérieur et international élaboré par le gouvernement américain.

Le mois de juillet, qui marque le commencement d'un nouvel exercice financier aux Etats-Unis, avait été fixé par M. Roosevelt comme devant marquer aussi l'ouverture véritable du mouvement de "retour au travail". Tout ce qu'on sait du conseil tenu à bord aujourd'hui, c'est qu'il n'avait rien à voir avec la conférence de Londres.

Les compliments que le vainqueur reçoit ne lui surissent pas sur l'estomac.

Le rire et les pleurs sont des signes particuliers à l'espèce humaine pour exprimer le plaisir ou la douleur de l'âme.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit; on ne l'est jamais avec du jugement. — La Rochefoucauld.

Une contenance ouverte serait une belle chose si ce n'était de la suite de mots qui sortent de l'ouverture.



Pour vos PIQUE-NIQUES

Nous ne connaissons de plus bel endroit que les abords du Pont de Québec

(Côté sud)

Il y a tout ce qu'il faut: Tables, jeux pour enfants, tel que glissades, etc., et l'on s'y baigne en toute sécurité, sur une belle plage.

PUITS D'EAU MINÉRALE de 180 pieds, à la disposition des visiteurs.

L'on s'y rend par la CIE DE TRAMWAYS DE LEVIS, aller et retour, scindés 25 sous — enfants au-dessous de 12 ans: 10 sous.

LEVIS TRAMWAYS Co. LIMITED

133 rue Commerciale, Lévis

Tél.: 24

MME LAPEUR ET MME LAJOIE

Mme Lapeur: Laver tous les jours la vaisselle, ça ne me pénaliserait pas aux doigts si au repas d'ensuite elle n'était pas aussi sale. Et ça ne finit plus.



Mme Lajoie: Soyons fières d'avoir notre bonne santé. Laver la vaisselle n'est pas drôle, mais on s'en débarrasse vite avec la belle grosse savonnerie épaisse de l'Oxydol.

L'Oxydol est un savon réjouissant pour toutes les femmes qui l'essayent. Avec lui laver la vaisselle est chose merveilleuse — assiettes, bols et verrerie — tout reluit et miroite en un clin d'oeil — avant même qu'on ait eu le temps de crier chat. Et il est si bon pour les mains tendres! C'est un serviteur sans pareil dans la maison — il facilite tous les lavages, parce qu'il donne 50% plus de savonnure.

The Procter & Gamble Company of Canada, Ltd.



50% PLUS DE SAVONNURE SIGNIFIE 47% MOINS DE TRAVAIL

FABRICATION CANADIENNE

OYEZ! OYEZ! OYEZ!

NOUVEAU REGAL POUR VOUS

... La vraie saveur de limons juteux

Les nouveaux Life Savers aux Fruits — la plus récente sensation au Canada en fait de sucreries — sont comme autant de tranches de fruits frais cueillis, juteux et appétissants. Choisissez l'essence qui vous plaît le plus — orange, citron ou limon — mais voyez à obtenir des bonbons qui soient tendres. Le trou permet à la saveur de se mieux dégager sur la langue. Cinq sous partout.

Les Life Savers aux Fruits sont maintenant fabriqués au Canada

ORANGE CITRON LIMON

LES BONBONS AUX FRUITS TROUS

ANNIE ROONEY

Par DARRELL MECLURE

No 368



LE DIAMANT ROSE

Claude MONTORGE

Reproduction autorisée pour les journaux par un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 29

Tant pis, passez votre pantalon, prenez le reste de vos vêtements sur votre bras, venez. La guimbarde est prête. De Saules sort d'ici, nous allons l'expliquer-moi?

Pas d'explications.

Mais pourquoi vous a-t-on donné une douche?

— Ne me faites pas perdre de temps, Philippe, en route. Vous vous peignerez et vous épinglerez dans la voiture.

En bretelle, sans faux-col, hériqué, tenant ses vêtements dans une main, Philippe de Berny dut monter dans l'auto jaune en même temps que Gilbert, trempé comme un canard, toujours coiffé de son chapeau de jonc et qui n'avait pas l'air de se soucier de la manœuvre que vous nous fai-

tes faire, déclara Philippe, occupé à réparer le désordre de sa tenue, au milieu d'un cercle de curieux auxquels il n'avait jamais été donné de contempler un spectacle aussi irrésistiblement comique.

Enfin, l'auto démarra, partit, roula, saluée par tous les habitants de Lus la Croix-Haute, qui agitaient en riant leur mouchoir ou leur chapeau. Elle reprit son mouvement de montagne russe.

Philippe, implorait Gilbert, pardonnez-moi les mauvais traitements que je vous ai infligés.

— Vous m'avez fait comprendre, monsieur de Chabran, que la boxe était un sport d'intellectuel, qu'elle était un rude casement de tête; mais, ça, vous nous avez fait baisser le prix du pain.

Entre les mains expérimentées de Camus, l'auto jaune volait à la vitesse d'un météore.

— J'ai dans l'idée, reprit Philippe, que vous nous faites faire une bêtise? De Saules ne peut avoir pris cette direction, nous nous égarons, nous allons perdre du temps.

Puisque je vous le certifie, reprit Gilbert en éternuant cinq ou six fois. Le vent fort des cimes lui avait donné un rhume de cerveau.

Tout à coup, et sans qu'il cessât pour cela d'éternuer à chaque syllabe, il désigna de la main une auto rouge qui fuyait devant eux.

— Les voici, vous voyez bien que je ne me suis pas trompé. Hardi, Camus, Attachez-vous! Appuyez sur l'accélérateur.

Une auto rouge s'était laissée approcher à cent mètres. Elle était enveloppée d'un nuage

de poussière.

Se voyant poursuivie, elle avait elle aussi accentué son allure, mais en s'arrangeant seulement pour maintenir la distance qui la séparait de l'auto jaune.

Des villages, des villes passèrent, furent traversés en trombe. Quand l'auto jaune s'arrêtait pour reprendre de l'essence ou de l'huile, pour ravitailler ses occupants, l'auto rouge qui la précédait en faisait avertis.

A Grenoble, elle avait pris la route nationale 75. Elle avait traversé Bourg, Châlon, Avallon, Sens, sans que, sur la route, le compteur de vitesse cessât de marquer 110 ou 120 à l'heure.

Dans l'auto jaune, on ne parlait pas.

Les yeux fixés sur le but qui fuyait, les mâchoires et les poings serrés, Philippe et Gilbert répétaient :

— Nous les aurons; il faut tenir, Camus, tenir jusqu'au bout. Attache

LE CHEF D'ORCHESTRE DU GRAND OPERA DE PARIS DE PASSAGE EN NOTRE VILLE

Des pèlerins

Les pèlerins affluent, ces jours-ci, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré. Hier, on y voyait un nombreux groupe d'Halifax qui fut remplacé, au pied de la statue de la grande thaumaturge, par un groupe de paroissiens de Beauré venus là, à pied.

LA REDUCTION DU SALAIRE DU CHEMINOT

Le président du Conseil Général des Unions de Cheminots Canadiens, M. J. B. Ward est parti pour Cleveland — En prévision de la grève.

Montréal, 4. (D. N. C.) — Le président du Conseil général des Unions de Cheminots Canadiens, M. J. B. Ward, de Montréal, est parti hier pour Cleveland. Il va s'enquérir de l'avis des principaux représentants des employés affectés par la réduction de salaires de 20 pour 100 imposée par les compagnies ferroviaires et que les unions persistent à trouver inacceptable.

La situation est peu changée depuis que les compagnies ferroviaires des Etats-Unis, à la demande du gouvernement américain, ont renoncé à leur intention de réduire les salaires de 20 pour 100, se contentant de la réduction de 10 pour 100 en vigueur depuis un an. Les unions disent que ce qui a été fait au Canada peut être fait au Canada, et persistent à réclamer l'intervention des ministres du Travail et des Chemins de Fer.

Les compagnies, de leur côté, disent que la situation des Etats-Unis n'est pas celle du Canada, et que l'attitude adoptée par les chemins de fer américains est une chose purement américaine.

A Cleveland, M. Ward s'engagera de la conduite à adopter. Il ne peut être question d'une grève générale sans l'assentiment de l'organisation internationale.

Montréal, 4. — La section canadienne de la Fédération américaine du travail (division No 4) comprenant les 35,000 cheminots et ouvriers d'atelier a notifié à la Ry Ass'n of Canada, qui représente tous les réseaux canadiens, que ses membres avaient consenti assez de sacrifices en salaires, privation d'emploi et réduction des heures de travail pour avoir le droit de continuer à travailler.

Le Mérite Agricole

Le sous-ministre de l'Agriculture, M. J. Antonio Grenier, nous communique les noms des jurés qui jugeront le concours du Mérite Agricole. Ce jury vient d'être nommé par l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture.

Les trois jurés sont : MM. Adélard Cartier, de Saint-Guilhem de Yarmouth, Charles-A. Fontaine, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, et M. R. J. Ness, de Howick.

Les jurés se mettront à l'œuvre dès cette semaine car ils auront beaucoup à faire. A l'heure actuelle, 147 cultivateurs se sont inscrits comme concurrents et l'on s'attend à ce que d'autres candidats s'inscrivent ces jours-ci. C'est un grand succès. L'an dernier le nombre des concurrents n'était pas aussi élevé mais constituait cependant une augmentation sur l'année précédente.

Coffret enlevé

Moncton, N. B. 4. (Spécial) — Des cambrioleurs se sont introduits dans la gare de Humphrey, près de Moncton et ont emporté le coffret qui contenait \$20, appartenant au Canadien National. Le coffret a été trouvé par M. Cassidy sur le chemin de fer de Boctouche à un quart de mille de Humphrey. Il cessait une demi-tonne. Les voleurs après avoir ouvert le coffret ont vu qu'il contenait de l'argent et ont mis le feu aux livres, aux mandats de poste, etc., qui étaient dans le coffret. Ils s'étaient introduits dans la gare en passant par une fenêtre. La police Royale fait une enquête.

Instruction Publique

Une réunion du sous-comité des amendements scolaires aura lieu jeudi, à Montréal, sous la présidence de l'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique.

UN CURE CANDIDAT

M. l'abbé Dumas, curé de St-David de l'Aubervillière, se présente contre un des paroissiens, M. Eugène Lemieux, commissaire sortant de charge, aux élections tenues par la Commission Scolaire de sa paroisse, lundi prochain. M. l'abbé Dumas a été mis en nomination hier avant-midi, suivant la loi, et l'élection aura lieu lundi prochain si les deux adversaires persistent à se faire la lutte.

Il est arrivé très récemment dans la paroisse de Québec que le pasteur d'une paroisse ait ainsi subi le feu d'une élection au scrutin secret et la population attend avec intérêt le résultat de la consultation populaire.

PIE X

Rome, 4. — Un tribunal extraordinaire, composé de deux juges délégués, NN. SS. Vicentini et Cherubini, de Mgr Ravanati et de deux notaires a été institué la semaine dernière pour étudier la cause de la béatification de Pie X. L'enquête sur les vertus héroïques du pape d'ont à eu lieu dans les diocèses de Venise, Mantoue, Trévise et Rome. Ses conclusions ont été déposées à la congrégation des Rites.

ARRERAGES DE TAXES A LA HAUSSE

Le Citizens Research Institute of Canada publie des chiffres obtenus dans 63 municipalités du pays et démontre que les arrerages de taxes ont augmenté en 1932.

Le bulletin publié le 27 juin par le "Citizens Research Institute of Canada" note que le pourcentage des arrerages de taxes, à la fin de l'année fiscale, en 1932, dans les municipalités ayant 10,000 âmes et plus, s'est augmenté de plusieurs points.

L'institut a obtenu des informations de 63 municipalités dans lesquelles le pourcentage des arrerages de taxes est passé de 21.6 en 1931 à 28.7 en 1932.

Dans ces mêmes municipalités, le montant total de toutes les taxes non payées a démontré un pourcentage de 42.4 pour cent en 1932 contre 33.8 en 1931, soit une augmentation de 8.6 points.

Et ces augmentations très sérieuses ont eu lieu dans une année où il y a eu très peu d'augmentation d'impôts, les divers conseils municipaux ayant senti le besoin de réduire les budgets au strict minimum. L'institut déclare que les efforts des citoyens doivent tendre à la diminution du fardeau de l'impôt et à la compression des dépenses, même si l'on doit prendre des moyens rigoureux pour arriver là.

La ville de Québec présente une réduction de 7 points dans le pourcentage des arrerages de l'année fiscale terminée en 1932 par rapport au pourcentage de 1931. En 1931, ce pourcentage était de 30.4 et il était, l'an dernier, de 23.4.

La ville de Montréal se trouve dans la même situation et l'on note une réduction de 8.3 dans le pourcentage des arrerages non payés en 1932, à la fin de l'année fiscale.

Le total des arrerages de taxes, par capita, donne cependant une augmentation à Québec et le tableau publié par le Citizens Research Institute démontre que le pourcentage en 1932 est de 25.18 contre 22.40 en 1931. A Montréal, la proportion est encore plus grande pour le même item et les pourcentages sont de 23.63 contre 17.15 en 1931.

La ville de Lévis présente une diminution dans les arrerages de taxes de l'année courante, 1932, et c'est une diminution fort appréciable, quelle se marque par un pourcentage de 16.3.

Feu E. Pettigrew

M. Edouard Pettigrew, marchand, de Trois-Pistoles, et madame Pettigrew, ont eu le malheur de perdre leur fils, M. Hector Pettigrew, étudiant en art dentaire, décédé des suites d'une courte et grave maladie, dimanche dernier. Les funérailles auront lieu, demain matin, à 9 heures, à Trois-Pistoles.

Le regretté défunt était âgé de 24 ans. Il laisse, outre son père et sa mère, née Eugénie Rioux, neuf frères, MM. Rodolphe, Lionel, Paul-Emile, Jean-Marie, Fernand, Reynald, Marc, Edouard et René Pettigrew; trois sœurs, madame Cléophas Fortin (Marguerite), de Valleyfield, la R. M. Marie-St-Eudore, du couvent des Soeurs de Jésus-Marie, Sillery, et madame Roland Pettigrew. Il laisse aussi ses oncles, M. le commandeur Marcellin Pettigrew et le Dr Ernest Pettigrew; ses cousins, M. l'abbé Victorin Germain, directeur des adoptions à la Crèche St-Vincent de Paul, et M. l'abbé Gauguier Pettigrew.

"Le Soleil" offre à la famille affligée ses condoléances respectueuses.

Belle pêche

Les bonnes religieuses de l'hôpital Saint-François d'Assise ont pu rendre compte que l'élément de vérité dans tant de récits verbaux ou imprimés pour se trouver parfois même dans les histoires de pêche.

Elles faisaient cette heureuse constatation, hier, en se régalant d'une truite de plus de dix-huit livres de poids, dont gracieux de M. J. Bouchard, de Bouchard & Fils, de Limoulu, qui avait capturé cet important poisson, dans les Laurentides, près de Saint-Urbain.

Aux écoles

A St-Grégoire de Montmorency, hier on a fait l'élection de deux Commissaires d'écoles, MM. J. Archibald et Jos. Bolly, commissaires sortant de charge, ont été réélus.

Un accident

En tombant sur une souche qui travaillait à arracher, un autre colon de Villeneuve se disloqua la mâchoire. Le médecin parvint toutefois à la remettre en place et le brave homme ne s'en porte pas plus mal.

VISITEUR DISTINGUE



M. GABRIEL GROVLEZ, chef d'orchestre au Théâtre National de l'Opéra, à Paris, et son épouse photographiés ce matin par l'artiste du "Soleil" à la porte du Château Frontenac.

NOYADE A JONQUIERE

Jonquière, 4. — (D.N.C.) — Une bien pénible tragédie de l'onde qui plonge dans le deuil une mère de famille et sept enfants en bas âge est survenue hier, alors que M. Sam Bouchard s'est noyé au lac des Îles de la rivière Blanche, à trente-cinq milles de notre ville.

M. Bouchard était parti pour la pêche avec M. Edmond Corneau au lac des Îles. En arrivant sur le bord du lac ils aperçurent un chaland à une centaine de pieds du rivage. M. Bouchard redouta d'aller le chercher et pour cela se jeta à la nage. A peine avait-il fait quelques pas dans l'eau qu'il fut saisi par les crampes et en un rien de temps il disparut sous l'onde. Comme il n'avait pas d'embarcation pour se porter auprès du

L'adoration Perpétuelle

Plusieurs membres de l'Adoration demandent, s'il y aura Adoration prêchée, durant les vacances. Nous sommes heureux de leur répondre affirmativement. L'Association de l'Adoration est dite perpétuelle, mais consent, il ne doit pas y avoir interruption dans les exercices.

Jeudi, le 6 courant, le Révérend Père Prieur des Religieuses Dominicaines, Québec, présidera l'Heure-Sainte, de 8 à 9 h. p.m. Selon la coutume établie l'Adoration se terminera par le Salut du Très Saint Sacrement.

Nous avisons les nouveaux membres de l'Association de l'Adoration Perpétuelle, que selon le règlement, il n'y a qu'une heure d'Adoration officielle le 1er jeudi de chaque mois, de 8 à 9 h. p.m. et non pas 3 heures consécutives comme les autres jeudis du mois.

Cependant, les Adorateurs qui ne peuvent assister à l'Adoration solennelle de 8 à 9 h. p.m. ont toute liberté de faire l'Adoration en particulier, de 6 à 8 h., ou à un autre moment du jour.

Navire saisi

Tokio, 4. (Trad. de l'A.P.) — L'agence Rengo fait rapport aujourd'hui qu'une escouade de policiers japonais armés a saisi un steamer russe de 4,000 tonnes et un bateau de pêche de cent tonnes au large de Makkan, îlot inhabité de l'archipel des Kouriles. La police avait été envoyée là-bas pour vérifier le bien-fondé du rapport d'après lequel les Russes se seraient livrés à l'espionnage dans les Kouriles. Plus de 30 Russes ont été arrêtés. Comme l'archipel où ils ont été pris appartient au Japon, Tokio voit d'un mauvais œil leur présence là-bas. Cet incident, survenu à la suite du massacre de trois pêcheurs japonais en territoire russe, n'est pas de nature à améliorer les relations entre les deux pays.

Emprunt remboursé

Le trésorier municipal, M. Verge, vient de payer à New-York le seul emprunt de la ville non converti par un fonds d'amortissement. Cet emprunt, au montant de \$100,000 était dû en partie à la New-York Life et la ville a dû payer un escompte de \$9,000 pour remplir son obligation.

Cadavre repêché

Campbellton, N.-B. 4. (D. N. C.) — On a trouvé dans le boom de la Cie Restigouche Logs and Drilling, le corps de Owen Irving, jeune homme de Tide Head qui s'est noyé en faisant le flottage des bilots sur le ruisseau Tracy, en mai dernier. Fils de Bernard Irving, le défunt tomba en bas d'un embarcadere et disparut dans le courant tumultueux avant que ses compagnons puissent lui porter secours. Leurs efforts pour trouver le corps demeurèrent sans résultat à cause de l'état boueux des rivières mais dimanche, les employés de la Cie Restigouche Logs and Drilling virent le corps flotter parmi les bilots dans le boom. Il serait descendu une distance de cinquante milles dans les eaux du ruisseau Tracy et de la rivière Restigouche.

Yrigoyen décédé

Buenos Ayres, 4. — Hipólito Yrigoyen, qui fut à deux reprises président de la république argentine, est décédé hier soir âgé de 83 ans. Il était d'origine basque avec un père français et une mère espagnole.

UN ELOGE

Un éloge. — Dans l'article de fond qu'il a publié à l'occasion du Dominion Day le "Morning Post", journal conservateur de Londres, dit que, si le Dominion a résisté aux effets dissolvants de la crise économique, il le doit à ces trois facteurs : l'immensité de ses richesses naturelles, le courage de son peuple et l'excellence de son organisation bancaire.

UN NOUVEAU MYSTERE A ECLAIRCIR

La Sûreté provinciale est appelée à St-Martin où des enfants ont trouvé le cadavre d'un homme flottant dans un fossé — L'assassin de l'enfant ?

Montréal, 4. (D.N.C.) — La Sûreté provinciale a été saisie, hier soir, de l'une des causes les plus mystérieuses qui se soient peut-être présentées dans la province depuis plusieurs années. Le corps d'un homme a été trouvé flottant dans l'eau d'un fossé à Saint-Martin, et il a été impossible, tant l'état de décomposition du cadavre est avancé de déterminer le moindre signe de la victime.

La macabre découverte a été faite hier après-midi, vers deux heures, par des enfants qui cueillaient des framboises sur la ferme de M. Aurèle Bigras, située entre les villages de Saint-Martin et de Ste-Dorothée, mais ils n'ont prévenu M. Bigras qu'hier soir, vers huit heures. Ce dernier a aussitôt alerté le maire de St-Martin, le notaire J.-A. Guy, qui s'est rendu sur place, accompagné d'un détective de la sûreté provinciale.

Le cadavre a été transporté à la morgue où le docteur Desautels l'examina et en fit l'examen. La victime, avons-nous appris, était vêtu d'un costume de chasseur.

AUTRE AFFAIRE

Montréal, 4. (D.N.C.) — C'est un enfant de nationalité anglaise ou canadienne anglaise qui a été trouvé noyé, fêlé dans un sac, jeudi après-midi dernier à Guybourg.

Cette nouvelle nous était communiquée, hier soir, après qu'on nous eût confirmé que la police connaissait ou croyait connaître l'identité de la victime. Actuellement, la police ne suit qu'une piste, laquelle devrait l'amener à éclaircir d'ici quelques jours le mystère troublant qui plane sur ce meurtre atroce.

Tandis qu'à Montréal, les sergents détectives Francoeur et Thériault passent leur temps à contrôler certaines informations qui leur parviennent sans cesse au sujet de l'assassin de l'enfant, les sergents détectives Bourdon et Prisky exercent une surveillance étroite sur la route de Montréal à Québec afin d'arrêter les personnes parties dernièrement de Montréal, et dont les témoignages pourraient jeter quelque lumière sur ce crime.

M. Lamontagne réélu

La Tuque, 4. (D.N.C.) — Lundi soir se terminait la lutte municipale en notre ville. Après une campagne des plus animées qui a duré toute la semaine dernière, les électeurs de La Tuque étaient conviés lundi dernier à aller enregistrer leur vote en faveur du candidat de leur choix. Malgré que les deux candidats à la mairie paraissent des plus constants, l'ancien maire, M. P.-X. Lamontagne, a défait son adversaire, M. Edmond Tremblay, qui avait été missionné dans le quartier numéro 1, alors qu'il avait encore un an à pourvoir siéger à la table du conseil municipal représentant des plus anciens habitants de la ville.

Le maire sortant de charge, M. Edmond Tremblay, a été élu par la majorité de 156 voix, malgré qu'il ait déployé beaucoup d'activités au cours de cette campagne mémorable.

M. Réal Gravel, ancien échevin, et ancien maire, qui s'est présenté cette année à la place de M. Eugène Bertrand, qui ne voulut plus briguer les suffrages de ses électeurs, avait comme adversaire M. Omer Veillette, le

Le sentiment n'y fait rien. Si vous annoncez dans le journal qui est lu, ou marchandise se vendront. A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

LE CADAVRE D'UNE FEMME A ETE RETROUVE AU PIED DE LA CHUTE MONTMORENCY

Trois jeunes gens qui se baignaient dans le fleuve au pied de la chute ont fait cette macabre découverte hier — La police identifie la victime. — Une malade évadée de l'Asile.

La découverte du cadavre d'une femme, apparemment âgée d'une quarantaine d'années, dans les eaux qui coulent vers le fleuve au pied de la chute Montmorency, par trois jeunes gens qui se baignaient hier après-midi, vers 3 heures, a fait depuis le sujet d'une enquête très approfondie à la Sûreté provinciale. L'on se demandait si l'on était en face d'un crime ou d'un simple accident. Le capitaine Alfred Roussin a été chargé par ses chefs d'éclaircir le mystère entourant cette affaire qui semblerait remonter à plusieurs jours.

Ce midi, la Sûreté provinciale annonce qu'il s'agit d'une malade évadée de l'Asile St-Michel-Archange, une hollandaise, qui se noya dans la chute Montmorency.

Le Dr A.-E. Marois, expert médico-légal pour le département du Procureur-général de la province, fera l'autopsie cet après-midi. Ceux qui ont découvert le cadavre sont : MM. Harry Vermette, Philippe Derjardins et J.-B. Racine, et ils ont informé immédiatement les autorités. Le chef Rosario Lemire, des détectives provinciaux et le capitaine Roussin se rendirent peu de temps après à la morgue, faire les premières constatations.

Le cadavre a la base du crâne fracturée, ne portait aucun vêtement, sauf des bas retenus à une corsette par des jarretières, mais l'état dans lequel on aurait trouvé cette femme expliquerait du fait qu'elle aurait tombé dans le "rivage" en amont de la cascade Montmorency, pour être ensuite entraînée dans les eaux tourbillonnantes à 275 pieds plus bas, être dépeuplée de ses vêtements et se briser le crâne par le contact des saillies de la chute, après avoir séjourné assez longtemps au fond de l'eau.

A St-Grégoire, l'on se base pour émettre cette opinion c'est le constat spécial Vézina qui fournissait cette explication aux autorités policières provinciales sur une tragédie qui se déroula il y a déjà plusieurs années, alors que les cadavres de cinq personnes dont l'embarcation avait chaviré en amont de la chute, avaient été retrouvés précisément au même endroit que celui de la femme, entièrement dépourvus de leurs vêtements et horriblement mutilés.

Ce midi, la Sûreté provinciale était convaincue que la victime de cette mort tragique, une hollandaise disparue de l'Asile St-Michel-Archange, s'était tuée en tombant dans la rivière Montmorency en haut de la chute et que son cadavre avait ensuite été emporté par le courant et précipité sur le rocher.

Des sauvetages

New-York, 4. — D'extraordinaires sauvetages ont eu lieu hier, comme la tempête selevait sur le littoral de l'Atlantique. C'est ainsi que les 12 occupants du schooner Ely, jeté à la côte, ont pu être recueillis par des sauveteurs du Maryland. Dans ces mêmes parages les garde-côtes ont sauvé 17 personnes en voie de périr avec leur yacht.

Le pétrolier Yorba Linda a recueilli six hommes et une femme en détresse sur le sloop Shawahar, au large de caps de Delaware.

Un hydravion du service côtier a sauvé huit hommes, deux garçons et deux femmes dont le bateau à moteur avait été jeté par la lame sur un récif près de Cedar Creek, N.-J. Le même hydravion localisa un yacht de 35 pieds en détresse dans la baie Delaware, et notifia un cotre du gouvernement qui alla les chercher.

quel il a défait par une majorité de 104 voix. C'est la plus grosse majorité jamais remportée dans ce quartier No 2, soit le quartier centre et des affaires de la ville, et sa victoire est des plus marquées.

Après les rapports reçus des polls, MM. Lamontagne et Gravel remercièrent les électeurs de leur vote de confiance et les convièrent à un triomphe pour le soir. Avec la fanfare en tête, lundi soir, les supporters des heureux gagnants praderont en très grand nombre dans nos principales rues et montreront leur appréciation aux nouveaux élus par des démonstrations enthousiastes qui se poursuivront jusque tard dans la soirée.

Des visiteurs

Le Bureau provincial du Tourisme estime que nous aurons beaucoup de visiteurs américains et européens à l'occasion de la tenue de l'Exposition mondiale de Chicago, et les bureaux reçoivent tous les jours une correspondance volumineuse et de nombreux voyageurs annoncent qu'ils viennent d'Europe à l'exposition et désirent tracer leur itinéraire de façon à visiter Québec et la province.

Actuellement, le Bureau Provincial du Tourisme reçoit, en moyenne, 300 lettres chaque jour de personnes qui désirent des renseignements. Le nouveau bureau de la rue Saint-

La Voire

Les employés du département de la Voire ont commencé à redresser la route près du pont des Coutures sur le chemin de St-Henri et le pont lui-même sera refait. Pendant les travaux, les automobilistes doivent faire le tour par Harlaika.

M. T. Giroux

New-York, 4. (I. N. S.) — M. T. Giroux, comptable du Ministère des Terres et Forêts, M. J.-F. Bélanger, 20 rue Fraser, étaient parmi les 378 passagers arrivés ici sur l'île de France aujourd'hui. M. Jean Tiller, président de la Compagnie Transatlantique Française était aussi parmi les arrivants.

Augustin est très achemalé et les touristes de passage à Québec, — Ils sont nombreux actuellement, examinent en groupe et repartent enchantés de la façon délicate dont on s'occupe d'eux.

LES CHOMEURS

Mille ouvriers chômeurs ont travaillé pour la ville la semaine dernière et le maire Lavigne a exprimé l'espoir que tous les chômeurs de Québec vont être employés par le gouvernement fédéral approuve le programme des travaux que la ville de Québec lui a soumis par l'entremise du gouvernement provincial.

Le maire a déclaré hier que des que la ville aura reçu l'approbation de l'honorable M. Gordon, les matériaux nécessaires seront achetés et les ouvriers mis à l'ouvrage. Le montant des travaux à exécuter dépasse le million.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 4 JUILLET 1933

Nos rivières et nos lacs

Nous nous faisons souvent gloire de la richesse en lacs et en rivières mise à notre disposition dans la province de Québec. Et vraiment il y a de quoi être fier. On vient de loin admirer ce luxe spécifiquement canadien.

Pourquoi faut-il que ces beautés s'effacent si souvent des malheurs irréparables que la chronique des journaux relate sous la rubrique bien trop fréquente des drames de l'onde ?

Est-ce absence d'avertissements ? Mais tous les ans, on y revient avec insistance. Journaux, périodiques, chaires d'église, chaires de professeurs, tribunes publiques : partout on redit aux enfants, aux jeunes gens, aux adultes, que les eaux québécoises peuvent se transformer, de spectacles de beautés qu'elles sont, en tombes sinistres, si les baigneurs oublient quelques règles d'élémentaire prudence.

Un exemple. L'organisation de la plage de l'Anse au Foulon a donné lieu à une publicité intense dans ce sens. On a recommandé aux baigneurs d'être prudents, très prudents ; on a posé des barrières, pour les empêcher de s'avancer trop loin. Un service de secours leur a été assuré.

Il aurait été naturel de croire que dans cette atmosphère de sécurité préchée avec tant d'insistance, la nécessité des sauvetages aurait été pure formalité. Mais non pas.

On a donc été, même là, imprudent. Ce ne sont pas nos lacs et nos rivières qui sont dangereux. C'est bien plutôt la témérité, la soif du risque, qui caractérise un trop grand nombre de baigneurs.

Il y a une éducation à faire. Elle a été commencée par de nombreux organismes. Faut-il croire que les parents n'ont pas encore compris la nécessité de la compléter avec l'autorité qui leur revient naturellement et que personne ne peut remplacer ?

Un deni de justice

La population de Matapédia demande le redressement de ce qu'elle croit, en présence de raisons multiples et très puissantes, un évident déni de justice à son égard.

L'affaire remonte à deux ans. En septembre 1931, le terminus du chemin de fer de Gaspé, depuis toujours à Matapédia, où se faisait le raccordement avec le Canadien National, était transporté à Campbellton, au Nouveau-Brunswick. Les raisons de ce changement ? Elles sont demeurées obscures, si l'on s'en tient aux considérations d'ordre purement ferroviaire. Elles demeurent même incompréhensibles pour certaines personnalités de Matapédia, à qui on avait donné l'assurance que le changement n'aurait pas lieu tant que la décision ne recevrait pas l'approbation de la population de la région. Le président du Canadien National lui-même, Sir Henry Thornton, a déclaré quatre mois avant l'opération de transfert que le changement n'aurait pas lieu.

Et cependant il a eu lieu. Pour quelles raisons ? On a signalé hier, au cours d'une assemblée de protestation organisée à Matapédia, les droits de la province de Québec sur le chemin de fer de Gaspé. Le gouvernement provincial a donné à l'organisation plus d'un million de dollars en subsides et 400,000 acres de sol : don qui devait servir à amortir les déficits de l'exploitation. C'est une créance qui autorise les Québécois et la population de Matapédia, comme tels, à exiger des précisions sur les raisons qui motivent le transfert du terminus au Nouveau-Brunswick.

Il y a plus. Le transfert du terminus a gravement désorganisé les communications en Gaspésie. Pour les voyageurs, grandement incommodés par les modifications d'horaires intervenues à la suite de ce changement. Pour les marchandises, dont le transport s'opère dans des conditions inacceptables.

Pour prendre le train à Gaspé, la population de l'extrémité de la péninsule se voit obligée de voyager de nuit pour rallier la gare à temps. Les heures ne sont pas plus avantageuses pour tout le reste de la région que la voie doit desservir. On se plaint généralement des innovations attribuées au transfert du terminus.

La situation est pire encore pour le transport des marchandises. On sait que la population gaspésienne expédie beaucoup de denrées, marchandises périssables qui ne peuvent séjourner que très peu de temps en wagons. On en est venue à cette anomalie plus qu'étrangère : une boite de poisson expédiée le mercredi matin de Carleton ou même de Pointe à la Garde, n'arrive à Matapédia, 22 miles plus loin, que le vendredi avant-midi. Le transport se fait donc à raison de moins d'un mille à l'heure.

Et l'on assure que nous vivons dans un siècle de vitesse. A ce régime la Gaspésie rétrograderait au lieu de progresser. Le chemin de fer qui tolère cet état de choses, encourage évidemment, et combien puissamment, la concurrence du camion et de l'automobile.

On donne une prime au transport par le pneu. Plus tard, on s'autorisera de la concurrence du pneu pour abandonner les services ferroviaires. La population de Matapédia se demande à quelle catégorie ressort ce genre d'administration.

Cette lenteur s'explique. Les marchandises doivent se rendre tout d'abord à Campbellton, et de là revenir à Matapédia. L'opération n'entraîne certainement pas, de soi, des économies. Il peut y en avoir dans le groupement de toute l'administration à Campbellton. Mais de quel prix sont-elles payées ? A quoi servent-elles si l'on désorganise le transport ?

D'ailleurs cette question des économies est demeurée obscure. On a signalé à l'assemblée de Matapédia, que le gain de l'opération de transfert a été tout à fait nul, à \$4,500, plus \$20,000 et à \$14,256. Ce sont les évaluations du Canadien National. Auparavant, le président de la compagnie avait déclaré que le transfert était motivé par économie de temps et non par économie de frais d'exploitation.

Tout cela ne se tient pas plus que ce transport ferroviaire fantaisiste, qui met deux jours pour faire 22 miles.

La population de Matapédia a donc d'excellentes raisons de protester contre le transfert du terminus. Elle est intimement persuadée qu'elle a été victime, dans cette affaire, d'un déni de justice flagrant. Elle réclame la révision de l'opération au nom des droits de la province de Québec sur le chemin de fer de Gaspé, au nom des voyageurs de toute la côte gaspésienne, pour l'établissement d'un service de transport simplement rationnel.

Cette histoire de transfert illustre une fois de plus les extravagances que l'on peut commettre dans la poursuite des économies comme dans la recherche des grandeurs. Pour des raisons d'économie encore mal établies, on a fait du chemin de fer gaspésien une voie

de communication impossible. On a ignoré les droits de toute une population, on lui a imposé des conditions de transport inacceptables, on s'est livré pieds et mains liés à la concurrence du pneu.

Et tout ceci nous rappelle qu'il n'y a pas trop longtemps les chemins de fer réclamaient l'intervention des gouvernements contre les camions et les autobus. Les prix du transport par pneu étaient trop bas, la concurrence était déloyale, pour un peu on aurait dit immorale.

Que s'est-il produit depuis ? Les compagnies ont organisé des voyages bon marché qui font fureur. Dernièrement un haut personnage d'une de nos deux organisations ferroviaires nationales affirmait que le succès de ces voyages a été inespéré et que l'opération ne se solda pas, comme on le croyait en certains milieux par un déficit.

On parle beaucoup moins depuis un an de la concurrence déloyale faite par le pneu au rail. La situation n'a guère changé. Les mesures demandées aux gouvernements n'ont pas été portées. Et tout le monde vivote tant bien que mal.

Les périodes de crise, surtout quand elles amènent autant de ruines que la présente, sont mauvaises pour l'avenir. Pour corriger les erreurs des années de prospérité, on se jette à corps perdu dans les économies et l'on risque de compromettre tout l'acquis du passé.

C'est bien l'aspect que prend toute l'affaire du chemin de fer de Gaspé.

La monnaie stabilisée

Nous avons dit ici même, il y a quelques jours, les dangers auxquels s'expose un pays en sacrifiant de propos délibéré la santé de son dollar. L'inflation monétaire n'a jamais été jusqu'ici qu'un expédient, adopté quand il le fallait absolument, quand la monnaie s'affaiblissait d'elle-même. Les gouvernements qui ont pratiqué l'inflation l'ont fait à leur corps défendant.

Aux Etats-Unis on s'est jeté dans l'inflation dans l'espoir de ranimer l'activité économique. Le rétablissement des affaires était conditionné par le retour à la normale, après les excès de spéculation. Il y avait une solution toute naturelle : la déflation, l'effondrement des prix, tel qu'il a eu lieu depuis 1929. Un grand nombre d'économistes américains en ont proposé une autre, l'inflation, qui donnera les mêmes résultats. Car pour retrouver la valeur normale des produits, calculés à l'échelle-or, il faut ou les réduire, ce qui équivaut à un enrichissement de l'or, ou les faire remonter en diminuant le prix de l'or. Le danger qui attend les inflationnistes, c'est qu'ils perdent le contrôle de l'inflation et soient poussés vers les extrêmes qu'on connaît la France, l'Italie et la Belgique, avec plusieurs autres pays européens.

«La dévaluation du dollar aura mis le comble à l'insécurité et à la confusion, lisons-nous dans le "Capital". Sans y être obligés par aucune pression extérieure — puisqu'ils pouvaient, grâce à leurs réserves d'or, soutenir un change que leur position créancière mettait à l'abri des menaces — les Etats-Unis ont, de propos délibéré et dans l'espoir d'avantages d'ailleurs illusoire, détérioré leur monnaie. Sans se préoccuper des conséquences financières et morales de leur résolution, ils déclaraient (discours Roosevelt du 7 mai) de n'assurer dorénavant qu'en dollars dévalués le service de leurs emprunts libellés en or !

«Cet abandon conscient et voulu des engagements tacites ou explicites souscrits par un grand pays à l'égard du reste du monde ne saurait être jugé trop sévèrement. Il l'a été d'ailleurs, et d'une manière préventive, en Amérique même, par de hautes personnalités politiques et financières. Volonté, comment, dans un long discours qu'il fit devant la commission des finances du Sénat américain, le 22 février dernier, M. W. Aldrich, sénateur et président d'une grande banque s'exprimait à propos de l'éventualité d'une dévaluation du dollar : «La bonne foi, le respect des contrats, même quand cela est très difficile, sont d'une importance primordiale... Aussi estimons-nous que, si comme on le propose, notre gouvernement modifierait délibérément le poids d'or du dollar et altérerait ainsi la monnaie, le crédit en serait ébranlé dans le monde entier pour une longue période».

Prenant la question sur un autre plan, celui de la conférence économique, un autre périodique français, "Comœdia", se demande ce qu'il adviendra des délibérations de Londres, si l'on persiste dans cette atmosphère d'inflation.

«Mais ni l'Angleterre ni l'Amérique — cette dernière surtout — ne semblent disposées à stabiliser leurs monnaies. Si bien qu'on a construit la superstructure d'un gigantesque monument sur un sol mouvant. La France a, du moins, le mérite d'avoir crié : «casse-cou !» aux maçons, comme ils posaient la première pierre. Et ce n'est pas elle qui a commandé aux charpentiers d'ériger tout de suite la toiture.

«Ce n'est hélas pas une garantie suffisante contre l'écroulement de l'édifice...»

NOTES ET COMMENTAIRES

NOUS AVONS REVU...

Nous revenons, avec quelques amis d'un pays, où les gens saluent le sourire aux lèvres les étrangers qu'ils rencontrent, où les voitures s'écartent avec empressement au premier roulement du klaxon, où les cultivateurs poussent leurs vaches à l'approche d'une automobile, et s'excusent aimablement de la stupidité de leurs animaux, où les enfants ne vont pas se jeter au milieu de la route pour narguer les automobilistes, où l'habitant met à votre disposition de vigoureux chevaux quand vous vous enlisez malencontreusement sur une route difficile... sans accepter de pourboires.

Nous ne sommes pas sûr de n'avoir pas revu... Et cependant il nous semble bien être passé la semaine dernière dans les cantons de l'Est, à la lisière des comtés de Wolfe et d'Arthabaska.

Si c'est un rêve, un sommeil précieux nous l'a apporté.

Si le pays existe, quel nom faut-il lui donner ?

ET NOUS RAISONNONS...

Ce rêve, si rêve il y a (nous n'en sommes pas encore assurés), devait être la suite d'une boutade liée quelque part sur la métamorphose étrange du gentleman en automobiliste. Un psychologue se demandait si nous nous souvenons bien, comment le même gentleman empressé et obligé sur le trottoir, à côté de sa voiture, prenait un bon rogne et bousculait tous les piétons, en remuant dans sa voiture, cinq minutes plus tard.

La métamorphose du gentleman automobiliste n'est pas un phénomène isolé. Elle se reproduit souvent chez les piétons et les voitures. Mais uniquement quand ils se trouvent en présence d'une automobile.

C'est à se demander si Ford et ses congénères n'ont pas donné au monde avec l'automobile le plus puissant instrument de discorde qu'il renferme la boîte de Pandore. Automobilistes, voitures et piétons voient rouge à l'approche de l'autre.

Et notre rêve nous apportait le mirage d'un Elysée où tout cela serait corrigé, où les hommes seraient tous bons, comme dans les livres de Jean-Jacques.

Le réveil a eu lieu au moment de la reprise de contact avec les grandes routes.

CHEZ LES AUTRES

Livres malfaisants

Ce ne sont pas tant les livres ou le vice s'étale avec synisme qu'il faut redouter ; ce sont surtout ceux qui en exhalent l'odeur ou qui en gazent l'horreur par la magie du style. Les premiers dégoûtent ; les autres... griment. Les livres qui attaquent la foi sont plus dangereux encore. Les livres immoraux, au moins, ne font pas bas, mais ils laissent les "fondements". On peut rebâtir dessus. Les livres impies, eux, arrachent les assises — ils ne laissent plus rien. Les lecteurs dévoyés de ces pages ont éteint leur flambeau... Le Flambeau, c'est la Foi. Il est difficile qu'ils retrouvent le bon chemin.

(La Tribune, Woonsocket)

Un bon exemple

Les débauchés du port de Montréal ont donné un bon exemple à notre navigation ouvrière quand ils ont décidé à l'unanimité d'accepter les conclusions du bureau d'arbitrage et de conciliation chargé par Ottawa de statuer sur leur différend avec les compagnies maritimes au sujet des salaires. On a ici une nouvelle preuve de la bonté des récents résultats obtenus par les parties à un conflit industriel, quand elles ne perdent pas la tête et que, dès le début, elles consentent à soumettre leur cause à un tribunal impartial.

On se rappelle que, à l'ouverture de la saison estivale, avant la Fédération des amateurs agita la question du rajustement des salaires. Les débauchés n'ayant pas jugé à propos d'accéder à ces demandes, il fut convenu de s'en rapporter à un conseil d'arbitrage nommé par l'autorité fédérale. Ce conseil, présidé par l'honorable juge Cusineau, a étudié l'affaire pendant plusieurs semaines. Il a aujourd'hui la satisfaction de constater que sa décision rencontre les vues des armateurs et des débauchés. Il ne reste plus maintenant qu'à donner effet à la décision et à organiser un nouveau régime de salaires basé sur les recommandations des arbitres. Ce sera sans doute bien tôt fait.

(La Presse)

Les monnaies

Or, que voyons-nous ? Non seulement les Américains résistent à la stabilisation provisoire du dollar aux environs de son taux actuel, mais un de leurs principaux délégués, M. Pittman, préconise le rétablissement de l'or comme étalon monétaire, mais en limitant l'or au rôle de couverture de circulation et en réclamant l'uniformisation de la couverture légale de l'or à un niveau assez bas, environ 25 p.c., étant encore entendu qu'un cinquième de cette couverture réduite pourra être constitué en argent-métal. Qui ne comprend que ce serait ouvrir la voie à la dévalorisation générale des monnaies ? Il semble bien que la dévaluation soit tout aussi inquiétante en ce qu'elle concerne le problème économique. La suggestion française relative à la nécessité de mettre un terme à l'anarchie de la production et des échanges est caractéristique sous ce rapport. L'intention est sans doute excellente, mais nous ne pouvons la certains principes contre lesquels les "Temps" a déjà mis l'opinion en garde, et la tendance à prétendre transférer l'économie d'Etat dirigée du plan national au plan international. L'idée qui consiste à vouloir régler par des accords entre gouvernements la production mondiale du blé, du vin, du charbon, du coton, des bois et du cuivre constitue non seulement une erreur grave du point de vue économique, mais il est à prévoir que son application serait une impossibilité absolue.

(Le Temps)

Souvenir

Les anciens n'ont pas oublié M. Hayes, qui joua un rôle considérable dans le monde des chemins de fer avant de périr dans le naufrage du "Titanic". L'autre soir, M. l'abbé Derome, curé de Pointe à la Garde, a fait un propos un incident auquel certains faits récents pourraient donner un intérêt nouveau.

M. l'abbé Derome était à ce moment collégien. Il se présente à la gare Bonaventure, demande en français un billet pour la ville de Québec. Il ne comprend rien ou fait mine de ne rien comprendre. L'écouleur répète sa demande. L'employé finit par lui répondre grossièrement. L'écouleur avise deux policiers. Conduisez-moi, je vous prie, dit-il, chez l'un des chefs de la gare. Ce moment vous avez entendu ce que l'on vient de me dire, accompagniez-moi chez ce monsieur : vous me servirez de témoins.

Les policiers conduisent l'écouleur chez M. Hayes. L'enfant raconte son histoire, les policiers la confirment. M. Hayes, tout de suite, descend au bureau, recueille les aveux du malfaiteur, le remplace par un bilingue. Quand on vous parlera anglais, dit-il à celui-ci, parlez anglais ; quand on vous parlera français, parlez français.

Après tout, n'est-ce pas le bon sens même ?

(Le Devoir)

Internationalisme

Ceux qui avaient mis jusqu'ici en doute la force irrésistible qui entraîne les nations, même les plus réfractaires vers l'internationalisme doivent commencer à ouvrir les yeux et à se rendre à l'évidence. Que ce soit pour liquider les héritages des guerres d'hier, pour empêcher celles de demain d'éclater, pour examiner les problèmes financiers, pour essayer de parer aux fâcheux effets de la crise économique mondiale, pour fixer la durée de la journée de travail, que sais-je encore — il faudrait énumérer toutes les manifestations de la vie moderne — tout aujourd'hui doit être étudié sur le plan international.

Qui eût dit, il y a seulement un demi-siècle, qu'un jour viendrait où un patron ne pourrait établir dans son usine, même si "ses" ouvriers y consentent, la durée du travail ? Les Etats, à leur tour, perdent leur autonomie, et leur législation dépend en grande partie de la législation des autres pays.

C'est aidant, cet internationalisme fera encore d'amples et rapides progrès, vous verrez. Car nos économistes les plus distingués et les plus savants, qui avaient annoncé que la crise du monde ne s'arrêterait pas, et disparaître, se sont trouvés une fois de plus le doigt dans l'œil, mais, cette fois, à en demeurer aveugles le restant de leurs jours. La crise est toujours là, plus grave et plus insoluble de jour en jour.

(Le Populaire)

DEUX "REPRISES" ET UNE "CREATION"

(Correspondance de France)

La Comédie française, très souvent, réserve à ses fidèles spectateurs d'heureuses surprises : ce mois-ci, deux "reprises" et une "Première". "Mon-sieur Vernet" de Jules Renard ; "La chance de François" de Porto Riche et enfin "Ezéchiel", d'Albert Cohen.

Les deux actes de Jules Renard joués en costume 1885, interprétés par MM. André Brunet, Pierre Bertin et Mme Dessanne comme principaux acteurs obtinrent un succès grandement mérité.

Une famille de bons bourgeois très unis reçoit un jeune poète sentimental qui trouble par douceur et sa mélancolie l'épouse ; M. Vernet, bon enfant, un peu carré, qui n'a rien de sentimental en lui, ne s'aperçoit pas de l'idylle au début ; d'ailleurs, pourquoi s'inquiéterait-il, il est si sûr de l'amour fidèle de sa femme, dans son aveuglement, il va jusqu'à inviter le jeune poète à passer les vacances chez lui, au bord de la mer. Le jeune homme accepte, des jours et des jours se passent délicieusement pour l'homme ; M. Vernet est occupé par son jardin, par les braves gens du village, par les bateaux en vue ; il laisse sa femme libre et c'est bien souvent, trop souvent même, que Mme Vernet et le jeune poète sont livrés à eux-mêmes. Mais M. Vernet n'est pas si bête qu'il en a l'air, il devine, il sent le danger que la Muse peut faire à son foyer, pour assurer la sécurité de son amour conjugal il éloigne l'ami. Sa femme ne peut cacher sa tristesse et M. Vernet dit avec une dignité émouvante : "Il était temps".

L'intrigue est honnête, Jules Renard aime l'émotion par la simplicité comme dans "Le pain" et même "Le Poil de Carotte" ses deux meilleures pièces.

Quelques mots d'esprit du bon M. Vernet mettent de la gaieté. C'est une pièce toute en nuances, œuvre charmante où la sensibilité tient le premier rôle. C'est une "Franciscaine" tendre, mélancolique, amoureuse ; à souhait ; sa grande simplicité et son charme physique la font toujours appréciée du public.

Guillénne et Montaux soutiennent

LES POUVOIRS ET LES INTENTIONS DE M. ROOSEVELT

Les milieux ruraux auront bientôt absorbé la moitié de la population américaine si le retour à la terre continue avec la même vigueur. Leur influence politique est prépondérante puisque le concours du Sénat est disputable au président de la République, que chacun des 49 Etats nomme deux sénateurs et que trois millions d'habitants vivant de l'agriculture et des mines agricoles dans les Montagnes Rocheuses, nomment dix-huit sénateurs représentant plus de 34 millions d'habitants de New-York, Pennsylvanie, Illinois et Ohio.

Après avoir intensifié leur production pendant la guerre, les agriculteurs américains se sont heurtés à la concurrence des autres pays qui, à la reconstitution des pays belligérés, ont désordres monétaires et au bouleversement du commerce international. Aussi, les prix de leurs produits ont baissé beaucoup plus que ceux des objets d'habillement, ameublement, équipement, etc., si bien que d'après le ministère de l'Agriculture, le paysan américain achète ce qu'il payait 1,000 dollars avant la guerre.

La plupart s'imaginent qu'il suffirait de mettre en circulation davantage de dollars en argent et en papier pour ramener l'ancien niveau de la vie ; les prix monteraient et le poids de la dette hypothécaire qui pèse sur la moitié des agriculteurs serait allégé (12 milliards et demi de dollars sur un total de 115 milliards pour l'ensemble des dettes publiques et privées, en 1929).

LES POUVOIRS

Dans son programme électoral, le président Roosevelt avait soigneusement évité des précisions gênantes. Il a la réputation d'un homme adroit, habile à flatter le vent et à se retourner sans s'embarrasser de doctrines ou de théories. Au moment où il venait de ratifier la loi de soulagement à l'agriculture (Farm Relief Act), le 12 mai dernier, il a publiquement déclaré que si cette loi ne donnait pas les résultats espérés, il se rendrait le premier à la reconnaître et à la proclamer.

Le préambule de cette loi dit que "pour remédier au déséquilibre entre les prix des produits agricoles et ceux des autres produits, il faut donner à l'agriculteur un pouvoir d'achat tel qu'il puisse acheter les objets dont il a besoin sur la même base que d'avant 1909 à juillet 1914" mais, pour sauvegarder le consommateur et permettre l'exportation, il faut aussi empêcher les prix de détail de dépasser le niveau qui avait laissé prospérer l'agriculture de 1909 à 1914.

A cet effet, on prélèvera sur la première vente faite par le producteur de blé, de coton, de maïs, de riz, de fèves, de pois, de lait, de beurre ou de fromage une taxe calculée de façon à indemniser l'agriculteur qui aura consenti à restreindre ses ventes et à couvrir les frais des arrangements qui seront pris par les autorités, d'accord avec les producteurs et les intermédiaires, pour obtenir des prix rémunérateurs dans des limites raisonnables. Des taxes compensatrices pourront être ajoutées aux droits de douane qui frappent les produits agricoles importés aux Etats-Unis. Par exemple, supposons qu'on établisse une taxe de 30 cents par boisseau sur les ventes extérieures par les producteurs de blé, il faudra ajouter 30 cents au droit de 42 cents qui frappe le blé importé.

Pour soulager les débiteurs, les douanes fédérales de crédit hypothécaire émettront, sous leur responsabilité solidaire, jusqu'à concurrence de 2 milliards de dollars, des obligations aux taux maximum de 6 pour cent l'an en représentation de 50 pour cent de la valeur du sol et 25 pour cent de la valeur des améliorations, au maximum, et ces obligations seront offertes aux créanciers désireux de réaliser des fonds, avec la garantie que le gouvernement pour les intérêts, mais non pour le capital.

Des travaux de reboisement, d'irrigation et de drainage ; de vastes travaux publics — pour lesquels on empruntera jusqu'à 3 milliards 300 millions de dollars — et 500 millions de

leur titre de grands artistes avec aisance. Mlle Edwidge Feuillère interprète à leur côté, le rôle d'intrigante.

Le nouet de cette pièce est banal : François a un époux volage qui l'a souvent trompée et qui la tromperait encore, mais à chaque occasion un obstacle se dresse, les circonstances sont contre lui et il ne parvient pas à mettre ses coupables desseins à exécution ; c'est ce que l'auteur appelle "La chance de François".

Il y a quelques mots profonds, un peu d'étude psychologique mais tout cela est noyé dans une lenteur peu à la mode à notre époque d'autos et d'airons. C'est l'étude ennuieuse et minutieuse de la jalousie dans un cœur qui reste aimant et dévoué.

"Ezéchiel" que MM. Alexandre et Denis d'Inès ont joué avec art a été un peu chahuté, quelques affaissements se mêlent aux maigres et peu chaleureux applaudissements. Cette création est une pièce juive qui a pour but de railler les Juifs et leurs manies.

Un pauvre juif est envoyé chez un riche rabbin pour lui annoncer la mort de son fils, il hésite à accomplir sa mission et l'entendement de son "petit commerce". Le rabbin daigne penser à lui faire la charité, mais de peur qu'il en fasse un mauvais usage préfère le placer.

Le juif errant finit par apprendre au père la mort de son fils, le rabbin au comble du désespoir décide de faire à son enfant des funérailles somptueuses et donner à son corps comme dernière demeure un cercueil d'or, mais l'émotion passée il s'aperçoit que quelques uns de ses valeurs ont baissé, son fils n'aura donc qu'une mule pour le conduire en terre bénie. Puis, songe que son nom disparaît, il demande au pauvre juif d'aller chercher sa fille dont il veut faire son épouse, il aura un autre fils qui s'appellera David et sera peut-être... le Messie attendue et pendant qu'il ordonne d'acheter des valeurs pour donner ce fils à venir, Jérémie le pauvre se confond en prières d'action de grâce.

"Tifis", le chien du juif errant a peut-être le rôle le plus amusant, la première scène avec son maître est très réussie. Il ne parle pas, donc il ne peut raler.

Cette pièce d'un goût douteux est d'une mécanique vraiment injuste. Espérons que nous aurons mieux.

PIERRE D'ARRENS

LES POUVOIRS ET LES INTENTIONS DE M. ROOSEVELT

subventions aux Etats, aux comités et aux municipalités réduisant considérablement le nombre des chômeurs et contribuant à remettre les affaires sur leur marche. Les fusions et les ententes entre chemins de fer seront encouragées au lieu d'être interdites. On essaiera d'ajuster la production manufacturière aux besoins de la consommation par l'Industrial Recovery Bill selon des méthodes analogues à celles qui ont été incorporées dans le Farm Relief Act, etc.

Le président Roosevelt est partisan d'une saine monnaie. Sinon, il n'aurait pas bravé le mécontentement des fonctionnaires et des anciens combattants en réduisant les dépenses publiques de un milliard de dollars et il n'aurait pas basé l'application entière de ses projets sur l'impôt et sur l'emprunt.

Cependant, il a décrété l'obligation de rapporter au Trésor toutes les pièces d'or et tous les certificats d'or en circulation en échange d'autres monnaies d'argent et de papier ; il a fait ajouter au Farm Relief Act des dispositions qui autorisent à émettre de nouveaux greenbacks (papier-monnaie) émis pendant la guerre civile) jusqu'à concurrence de 3 milliards de dollars ; à réduire le poids de l'or contenu dans un dollar et à rétablir le bimétallisme à la parité qu'il jugera convenable. Il a finalement ratifié l'annulation dans tous les contrats publics et privés de la clause traditionnelle qui, depuis la création des greenbacks, stipulait le

remboursement de la plupart des créances en dollars contenant 25 grains, 8 d'or.

Lorsqu'il a mis soudainement l'embargo sur l'or et fait proposer, le lendemain, les pouvoirs discrétionnaires qu'on vient de résumer, il a déclaré que son but était d'empêcher la dévaluation de l'excès des capitaux, mais il a laissé dire autour de lui qu'il allait abandonner l'étalon-or pour faire monter les prix et se ménager un moyen de pression à la Conférence de Londres. La dernière hypothèse est plausible, mais son principal objectif était certainement le faire voter le Farm Relief Bill qui encontre alors autant de résistance que l'Industrial Recovery Bill, ces derniers jours, et surtout d'empêcher le Congrès de voter des mesures beaucoup plus dangereuses, par exemple la remonétisation de l'argent sur la base de 16 à 1, par rapport à l'or.

En fin d'ailleurs profité pour faire simplifier le régime monétaire qui est très compliqué et faire plaisir aux mineurs de l'Ouest tout en permettant aux débiteurs de guerre de s'acquitter dans une large mesure d'argent (moyen de réduire la créance américaine sans le dire), mais cette faculté n'est valable que pour l'échéance du 15 juin, ce qui montre bien qu'il n'a pas plus l'intention de rétablir le bimétallisme que d'exercer dans leur plénitude tous les pouvoirs qui lui ont été conférés.

Ainsi les bruits d'inflation qui ont circulé chaque fois qu'une proposition a été lancée, discutée ou promulguée ont suffi pour provoquer la hausse des prix, surtout pour les produits d'alimentation. Divers projets ont été introduits pour retarder la mise en vigueur des mesures restrictives du Farm Relief Act. D'autre part, on s'est contenté de faire acheter quelques millions de dollars de fonds publics par les Banques d'émission pour mettre à la disposition du public une quantité égale de billets de banque — ce qu'on pouvait faire tout aussi bien sous l'ancien régime. N'empêche que si les prix venaient à fléchir, la pression des milieux ruraux serait irrésistible ; aussi le président Roosevelt s'efforce-t-il de renvoyer le Congrès le plus tôt possible, ce qui lui laisserait les mains libres jusqu'au 15 janvier.

En attendant, il abandonne le dollar aux fluctuations du marché et quand il aura convenu avec les Anglais d'un taux de stabilisation par rapport à la livre il définira le poids et le nombre des nouveaux dollars.

Et comme la hausse des prix des produits agricoles dépend dans une large mesure de la situation internationale, il faut s'attendre à voir la délégation américaine préconiser à Londres les procédés empiriques qui vont être essayés aux Etats-Unis.

Louis VIGOUROUX

Chicoutimi

Son Excellence Mgr Lamarche. Il est revenu en notre ville le 17 juin. Il a assisté, mardi et mercredi, 20 et 21 juin, aux fêtes qui ont eu lieu au collège de l'Assomption.

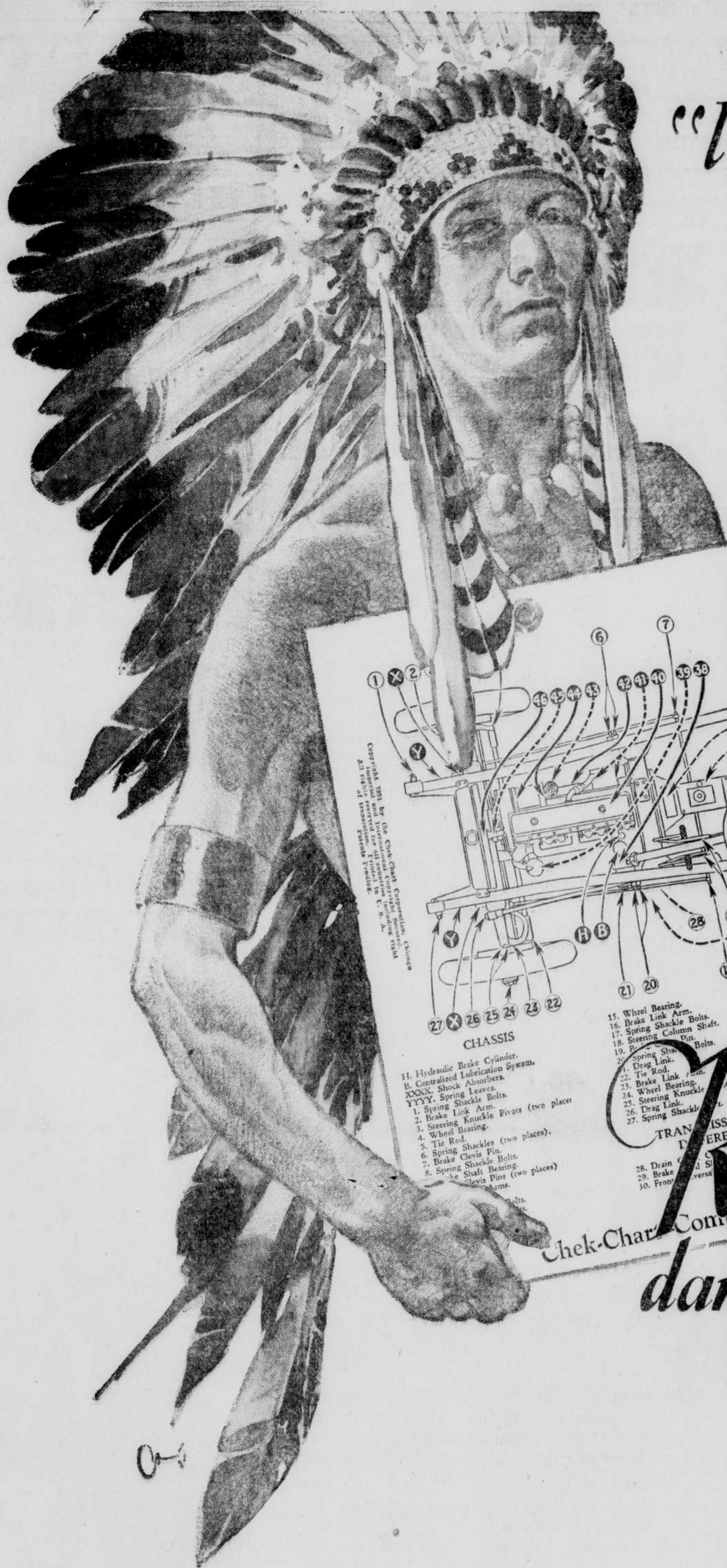
Son Excellence quittera de nouveau Chicoutimi, le 2 juillet, pour aller reprendre la visite pastorale à Saint-Jérôme.

Séance du conseil

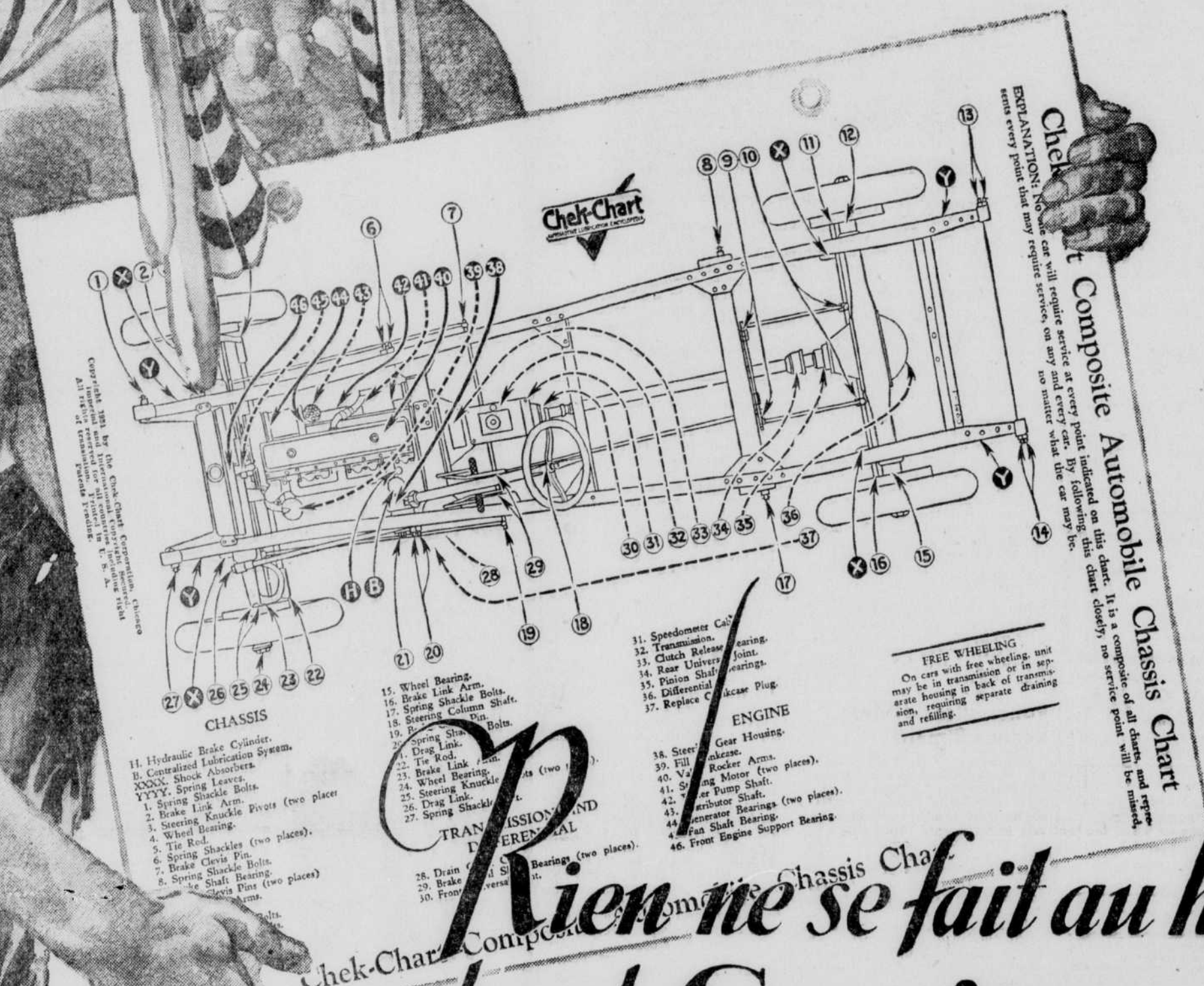
A une séance du 19 juin, 1933, le conseil de la cité de Chicoutimi a adopté un règlement qui établit le couvre-feu dans notre ville. La sirène se fera entendre, à 9 heures en été, et à 8 heures en hiver, et tous les enfants âgés de moins de 14 ans devront rentrer au foyer.

Le conseil a décidé, à cette séance, de proclamer fête civique, la fête de St-Jean-Baptiste, le 24 juin. Le conseil accède également à la demande qui a été faite d'autoriser un service d'autobus, le dimanche, sauf le premier dimanche du mois, de Chicoutimi-Ouest à l'Orphelinat de Chicoutimi.

Les vocations, au Séminaire de Chicoutimi.

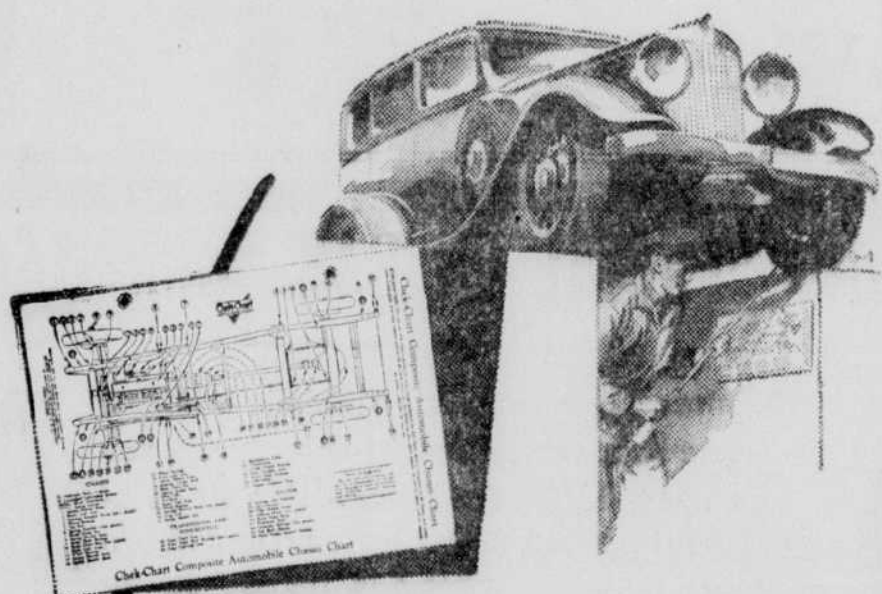


"l'Honnête Peau-Rouge"



Rien ne se fait au hasard dans le Graissage V Spécialisé RED INDIAN

DANS tous les postes Red Indian, votre auto reçoit exactement le genre de service prévu et spécifié par les techniciens qui l'ont créé. Vous pouvez d'ailleurs facilement constater par vous-même comment l'on procède. La méthode adoptée pour éliminer les "tâtonnements" est simple et précise. Le préposé au graissage vérifie d'abord le numéro du modèle de votre auto, puis il consulte son "Chek-Chart" et y trouve le diagramme de graissage correspondant à ce numéro. Ce diagramme lui indique *tous* les points où il se produit du frottement, ainsi que les types et quantités de lubrifiants spécifiés par les manufacturiers comme convenant les mieux pour le moteur, les engrenages et le châssis. Chaque opération est effectuée avec une pompe ou autre appareil spécialement désigné pour le travail à faire—et chaque point graissé est contrôlé d'après le diagramme du "Chek-Chart". Soyez sur vos gardes cette année—profitez des avantages du Service de Graissage "Chek-Chart" Red Indian. Il vous assure la protection de votre auto, ainsi qu'un rendement économique et toujours satisfaisant.



Chaque point est graissé et vérifié
d'après le diagramme de votre châssis

SERVICE SPÉCIALISÉ RED INDIAN
LUBRIFIANTS APPROPRIÉS • CORRECTEMENT APPLIQUÉS



SPECIAL pour MERCREDI
à notre
VENTE-SOLDES de JUILLET
150 ROBES
sans manches
en nuances pastel
Valeurs \$8.95 et \$10.95
Solde de \$4.95
Juillet

Ces robes ont été achetées à des bas prix presque incroyables et nous vous les offrons avec tout ce qu'elles comportent en fait d'économie. Ce sont des nouvelles robes d'été en bleu douce, mais, rouge tendre, rose et blanc qui sont si fashionable cette saison. En outre des valeurs, vous serez intéressée par l'élégance des styles.

La Voëgue
178 ST-JEAN

"Le magasin au service de la femme bien mise".

RECEMMENT FIANCES



Mlle JULIETTE JOBIN, fille de M. Chrysanthé Jobin, entrepreneur, et de Dr. Lorenzo Martel, fils de M. et Mme Chs Martel, décédés.

La Vie Sociale

L'honorable sénateur F.-L. Bégin, président de la Banque Canadienne Nationale, était de passage à Québec hier.

L'honorable M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, s'est embarqué à Montréal vendredi à bord de l'Empress of Britain pour passer l'été en Europe.

M. et madame L.-J. Amyot et leur famille, occupent actuellement leur résidence à La Malbaie.

Madame Brophy et mesdemoiselles Berthe et Agnès Brophy se sont embarquées samedi à bord de l'Empress of Britain pour passer l'été en Europe.

M. et madame H.-J. Renaud ont passé quelques jours à Québec, chez le colonel et madame E.-J. Renaud.

Madame Raoul Vachon, de Montréal, est de passage à Québec chez ses parents, M. et madame J.-H.-E. Plamondon, avenue Bourlambaque.

Madame H.-H. Gibaut et sa famille ont pris leur résidence pour l'été à Cacouna.

Mademoiselle Cécile Klouac s'est embarquée samedi sur l'Empress of Britain avec les voyageurs de l'Evenement.

Madame Arthur Tétrault et ses enfants, Marc, François et Claire, de Montréal, passent la belle saison à Cap-Chat à l'hôtel Gagné.

M. Adélaïde Couture, accompagné de son fils Paul, de Pawtucket, R. I., est de passage à Québec, à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de sa sœur, madame J.-H.-E. Plamondon.

Mademoiselle Blandine Bernier, de Campbellton, N.-B., est en promenade pour un mois chez son père, M. Edmond Bernier, de Saint-David.

Mademoiselle Thérèse Thivierge, de Rivière-du-Loup, est partie pour Chicago, où elle séjournera un mois chez M. et madame J.-J. Drury.

M. et madame Rodolphe Douville et leur famille sont rendus à la Pointe de la Rivière-du-Loup, où ils passeront la belle saison.

Madame J.-O. Charette est de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à Montréal et Grandes Piles.

M. le chanoine Philippe Tremblay a bûnt hier matin, à onze heures, en l'église de la Malbaie, le mariage de mademoiselle Stella Duguay, fille du capitaine Duguay, décédé, et de madame Duguay, avec M. Paul Gagnon, de Québec. A l'issue de la cérémonie, il y a eu déjeuner intime à la résidence de madame Duguay. M. et madame Paul Gagnon sont ensuite partis en automobile pour la Gaspésie. A leur retour, ils résideront à Québec, avenue Bougainville.

M. le mariage de Mlle Françoise Soulard, fille de M. et de madame J.-H. Soulard, avec M. Jos. Pacaud, fils de M. et madame E.-L. Pacaud, aura lieu le mardi, 11 juillet, en l'église de Notre-Dame du Chemin. Pas de faire-part.

Carnet Mendon — SAMSON M. Jean-Paul Saucier et madame Saucier (Jeanne Morisset) annoncent la naissance de leur fille née à l'hôpital du St-Sacrement, le 30 juin, et baptisée sous les prénoms de Marie-Native-Gabrielle-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-A. Brunel, de St-Henri. Mlle Thérèse Morisset portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

Si vous avez perdu ou trouvé quelque chose, annoncez-le dans le "Soleil".

L'EAU MERVEILLEUSE
EAU DE JAVEL
Nettoie en Désinfectant
DEMONTIGNY & PONLOT
TELEPHONE: 4-2661

Mademoiselle Marguerite Therrien est de retour de Montréal, où elle a passé quelque temps.

Hier matin, à neuf heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le R. Père Joachim-Joseph O. F. M., a bûnt le mariage de Mlle Diane Chretien, fille de M. et madame J.-Arthur Chretien, avec M. Gaston Cloutier, fils de M. et madame Georges Cloutier. M. Chretien accompagnait sa fille et M. Cloutier servait de témoin à son fils. Après la cérémonie un déjeuner intime réunissait les membres des deux familles à la résidence de M. et madame Chretien et les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à New-York, Boston et les principales villes américaines.

Madame J. Chamberland, de Baie des Sabres, ainsi que sa fille, Germaine, se sont embarquées samedi à bord de l'Empress of Britain pour un voyage de quelques mois outre-mer.

M. Lorenzo Morisset et M. Charles Morin ainsi que mesdemoiselles Fernande et Marthe Doyer et Jeanne Berthiaume, partiront le 7 juillet, en automobile, pour un voyage à New-York, Albany, Buffalo, Niagara Falls et Toronto.

RECENT MARIAGE



Photographie prise au Mariage de Mlle Gabrielle Bertrand à M. Henri Demers, lundi, le 3 juillet, à l'église de L'Immaculée.

DUCCLOS
REPARER AUSSI LES MEUBLES
REMBOURRAGE
POLISSAGE
PEINTURE
VITRES
REPARATIONS
EN GENERAL
TELEPHONEZ-NOUS
4-3891

SPECIALITE
REPARATION DE MEUBLES ANTIQUES
HENRI DUCLOS L'EE
ATELIER DE REPARATIONS
33, 2^e RUE LIMOILLOU.

ETES-VOUS PRESSE,
vous faut-il un remède de suite, dans ce cas-là appelez à une des
PHARMACIES COUTURE
51 rue St-Joseph 29 1/2 Ch. Ste-Foy
Tél. : 4-4031 ou Tél. : 7960

et de suite un message sera chez vous avec l'article demandé. En avez-vous déjà fait l'expérience, si non, appelez aujourd'hui, et vous serez surpris de la rapidité de notre système de livraison.

BIBLIOGRAPHIE
POUR L'EMBELLEMENT DE NOTRE VIE

L'Art consacré aux jeunes, par le chanoine Th. Boudrot, Editeur, Paris-Tourna.

Un volume in-8o carré, 21 x 28, 200 pages. Préface de R. P. Serullianes, O.P., membre de l'Institut. Nouvelles illustrations en héliogravure. Couverture artistique en couleurs. Prix: Edition sur beau papier: 18.00 fr.; Edition ordinaire: 14.00 fr.

Dans sa lettre-préface à l'auteur, parlant des bonnes pages de cet important ouvrage, le R. P. Serullianes s'exprime ainsi: "J'admire leur rare clarté, leur variété, leur compétence technique, la solidité de doctrine esthétique qu'elles accablent et, pour finir, ce goût d'humanité, de spiritualité supérieure qui se dégage de votre pensée à propos de ses objets".

Il n'y a pas de plus bel éloge à faire de cet ouvrage.

NOUVEAU REPRESENTANT
de la REAL-SILK Hosiery dans les territoires suivants: St-Eustache, Charny, Cap-Rouge, Ste-Foy et Sillery, LIZARD ANGERS Sillery, Bureau, téléphone: 3-3261

ce livre ou le goût le plus sûr, tout naturellement, à un charme profond. Inculquer aux jeunes le sens du Beau, non pas à la manière de ces critiques qui se croient des érudits en décrivant un sujet, mais le note pertinemment l'auteur, en montrant le choix des illustrations, la compétence et la compétence de l'Art architectural, pictural, sculptural, tel a été le but de l'auteur. Il y a parfaitement réussi. Aussi peut-on dire que "Pour l'embellissement de notre vie", dont la présentation typographique et le choix des illustrations font honneur aux éditeurs, est incontestablement un des meilleurs ouvrages qu'il soit possible, à l'heure actuelle, de mettre entre les mains de nos jeunes gens, en vue de leur formation esthétique.

LES ANNALES
Aux érudites rubriques habituelles qu'on trouve chaque semaine dans les Annales, il faut en ajouter trois d'un intérêt exceptionnel: une chronique de André Chaumain, de l'Académie française, sur les excès du fascisme; un reportage de Paul Morand, l'écrivain français qui connaît le mieux l'Angleterre, sur Londres pendant la Conférence; enfin un amusant article de Maurice Bédou sur les pittoresques plaques de la Finlande. Le numéro, fort bien illustré, est en vente partout: 2 francs.

La rhubarbe contient une petite quantité de substances astringentes, ou tannins, et il est probable que ce sont ces substances qui lui donnent son goût caractéristique.

PETITE SOEUR PARLE D'OR... par Timmins



COMME TU ES BELLE DANS TA ROBE DE MARIÉE, MA SOEUR!

ET TOI, TU ES MA PLUS JOLIE FILLE D'HONNEUR, COMME JE SUIS HEUREUSE, PETITE MARGOT-ROGER MADON!

CINQ ANS APRES

TU ES BIEN SERIEUSE, MA SOEUR, N'ES-TU PAS CONTENTE QUE JE SOIS FIANCÉE A JACQUET?

CERTES, MAIS LE MARIAGE EST PARFOIS BIEN DIFFERENT DE CE QU'ON S'IMAGINE. L'AMOUR SE REFROIDIT VITE—REGARDE ROGER ET MOI!

C'EST PEUT-ETRE UN PEU DE TA FAUTE. SI ROGER A CHANGE N'EST-CE PAS PARCE QUE TU TE NEGLIGES PARFOIS... TON APPARENCE... ET PEUT-ETRE AUSSI L'AMOUR?

OH! MARGOT! SUREMENT PAS CA!

UN TANTINET PARFOIS, POUR ETRE SURE DE TOI, EMPLOIE DU LIEBUOY POUR TON BAIN, ET NE CRAINS RIEN ENSUITE

TU PARLES D'OR, PETITE SOEUR, ET JE VAIS SUIVRE TON CONSEIL TOUT DE SUITE

L'AMOUR EST PARTI—et l'amour revient!

MARGOT FAISAIT UNE SUPERBE MARIÉE, MAIS LE CLOU DE LA NOCE, C'ETAIT—MA PETITE FEMME!

TU VEUX RIRE DE MOI, ROGER! MAIS JE SOUHAITE QUE MARGOT ET JACQUES SOIENT AUSSI HEUREUX QUE NOUS

Que faut-il faire au sujet de l'AMOUR?

(odeur de transpiration)

COURIR LE RISQUE? Se croire à l'abri de tout reproche? NON, car l'AMOUR (odeur de transpiration) est chose trop sérieuse, et il est si facile de déplaire inconsciemment, peu importe la saison. Usez de prudence, servez-vous de Liebuoy régulièrement pour votre bain. C'est un savon de toilette différent de votre apparence, son parfum, son action. Il dégage une senteur propre et rafraîchissante, qui disparaît au frottement, et sa mousse éponge l'AMOUR.

Le teint s'éclaircit

Le Liebuoy a embellit le teint de milliers de personnes. Sa mousse onctueuse et purifiante débarrasse les pores des impuretés et donne l'éclat aux peaux les plus ternes.

UN PRODUIT DE LEVER BROTHERS LIMITED

VOYAGES

NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE et
WASHINGTON

Par un train de luxe direct et sans changement de voiture jusqu'à Washington, via Hartford, New Haven, New York (gare Penn.), Philadelphie et Baltimore. Correspondance à New York, sans changement de gare, pour Atlantic City. Wagons-compartiments-salon (club), wagons-lits et wagons-chambrettes (à deux couchettes), Wagon-restaurant et voitures de première classe.

Train faisant correspondance partant de la Gare du Palais Quotidien à 3.15 p. m. (H. S. E.)

par le
WASHINGTONIAN

Renseignements complets aux Bureaux des Billets en ville, 10 rue Sainte-Anne, et à l'Hôtel Saint-Roch, téléphone 2-8201.

CANADIEN NATIONAL

Les DIAMANTS de la MOMIE
Par J.-P. MEYER et J.-H. STRICKEL

—On nous offre \$12,000,000 en actions et en ARGENT!?

Parfaitement! Et la part de M. Samson va être des deux-tiers de ce montant ou \$8,000,000 — et chacun de nous va obtenir \$2,000,000 —

Hein! Entendez-vous, SAMSON? — \$8,000,000 pour vous! \$2,000,000 pour moi! WOUPIHIE!!

Mais il faut que vous agissiez promptement et que vous signiez ce contrat avant que nos gens changent d'idée! Tenez, M. SAMSON —

Très bien je vais signer —

— MAIS A U - N - E CONDITION —

Par O.-H. WELLINGTON

No 352

Pas d'affaire, "Sa Mère" — il y a toujours des limites à nous faire plonger par ce vieux pingre! Viens-t'en! Allons-nous-en chez nous!

C'est bien ce nous avons de mieux à faire! Ici nous n'avons aucun plaisir et ça nous coûte beaucoup trop cher!

Aha! Vous voulez partir? Ça me fait bien de la peine de perdre votre clientèle, mais je suis quand même content de pouvoir disposer de votre chambre! La famille d'Oswald De Quipour doit arriver ici demain matin —

Oswald De Quipour? De New-York? Et il va venir ici?

Arrête de faire les valises, "Son Père" — on a resté ici pendant quelques jours! Les De Quipour, de New-York vont arriver ici demain et je ne voudrais pas manquer ma chance de rencontrer ces hauts personnages de la société américaine!

Tais-toi —

Ahem! Je savais bien qu'elle avait une envie folle de rencontrer des gens de la haute société — J'ai deviné ça, en la voyant! Elle restera bien encore une semaine, maintenant!

FINISSANTS DE L'ACADEMIE COMMERCIALE PREVILLE



De gauche à droite : Mlle Aldéa Caron, MM. Léopold Gauthier, Arthur Rioux, Joseph Nazair, Mlle Jeanne Nazair. Assis : Mlle Lillian Sénéchal, Prof. D.-L. Preville, Mlle Martha Gagnon. (Cliché de P. Sirois, Matane)

ASSEMBLEE DE POULIOT AU PORTAGE

(Suite de la dernière page)
vérité au premier ministre.
« Pour ma part, dit M. Pouliot, j'ai toujours eu mon franc parler et je n'ai jamais été intimidé par les millionnaires qui sont à la tête du parti conservateur. C'est pourquoi les chefs de ce parti, MM. Patenaude, Meighen et Bennett sont venus tout à tour parler en faveur de mon adversaire dans le comté de Temiscouata aux élections générales. Je n'ai jamais connu la peur et les petits moyens que le gouvernement actuel emploie démontrent sa faiblesse et sa crainte de l'électorat.

« M. Bennett a promis le ciel ou un paradis terrestre et le beurre devait être changé en or pur; au lieu de cela, il a offert aux cultivateurs un enfer dont le feu fait fondre le prix de ce produit agricole.

« Les gens qui ont cru aux promesses de M. Bennett sont cruellement déçus aujourd'hui. Le sentiment n'est plus le même qu'en 1930. Les nouvelles de tout le comté sont excellentes et le peuple attend avec impatience l'heure de la revanche pour clore les faux prophètes au pilori.

« Le gouvernement conservateur emploiera le vert et le sec pour essayer de me battre, dit M. Pouliot. L'argent coulera à flots. D'où viendra-t-il ? De fonds électoral constitué à même la taxe inique sur le sucre. Personne n'aura besoin de se gêner pour prendre cet argent qui lui appartient et qui lui sera ainsi restitué, pourvu que chacun vote suivant sa conscience.

« M. Pouliot termine en déclarant que d'après les nouvelles de tout le pays, il est certain que le gouvernement Bennett sera défait aux prochaines élections et que le parti libéral restera au pouvoir assez longtemps pour rétablir les anciennes limites du comté de Temiscouata, qui n'auraient jamais dû être changées.

« Le député de Temiscouata remercie avec émotion ses électeurs et ses électrices de la paroisse de Notre-Dame du Portage de toutes les bontés qu'ils ont eues pour lui et il ajoute qu'il sera toujours à leur disposition, comme par le passé, chaque fois qu'il pourra leur être utile.

Ne pas confondre

Il ne faut pas confondre M. Paul Martel, demeurant à 125 rue Bouffard à St-Malo, avec le nommé Paul Martel qui a eu des démêlés avec la justice dernièrement.

VACANCES SUR MER

Confort d'un paquebot; jeux sur le pont, danse, bals travestis, etc. — Excursions sur terre. Les voyages circulaires à bord des paquebots de la C.N.S. sont de véritables croisières à prix modique. Aller et retour de Montréal aux

BERMUDES

11 jours (dont 26 heures d'escale aux Bermudes, coucher et repas à bord). Prix (tout compris) \$90.00

Aller et retour de Montréal à la Jamaïque

via les Bermudes et Nassau, 25 jours: Prix (billet seulement) \$148.50

Renseignements complémentaires aux agences de tourisme et à celles de Canadian National.

Illustration d'un paquebot à voile sur la mer.

Illustration d'un paquebot à vapeur sur la mer.

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

7 rue du Fort au 134 rue St-Joseph, Québec
Téléphone 2-8201

La fête nationale à Trois-Pistoles

La fête nationale St-Jean-Baptiste a été célébrée avec grande solennité samedi le 24 juin dernier à Trois-Pistoles. Le cercle de l'A.C.J.C. qui en avait pris l'initiative, a raison d'être fier du succès obtenu quoique la température, plutôt défavorable vers la fin de la journée, apporte des ombres au tableau. La fête débuta à 9 heures du matin par une grand-messe solennelle en l'église paroissiale débordante de fidèles et magnifiquement décorée pour la circonstance. Le R. P. Bernier, O.P., dominicain de l'Institut biologique officiel au saint-sacrement et M. l'abbé Chs-Eug. Parent, du séminaire de Rimouski, prononcèrent le sermon de circonstance. On remarquait au chœur: M. le chanoine L.-F. Côté, curé; M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'École supérieure de chimie et de l'Institut biologique de Trois-Pistoles-sur-mer; M. l'abbé Camille Morrisette, du séminaire de Québec, et MM. les abbés Raoul Thibault et Alfred Berubé, vicaires.

Une imposante procession eut lieu après la messe dans les rues de la ville, à laquelle procession prirent part officiellement les sociétés paroissiales avec leur bannière et drapeau en tête. Cette démonstration d'un cachet plutôt religieux fut suivie d'un grand ralliement au parc de la fanfare où des discours furent prononcés par MM. J.-H. Rousseau, N.P., directeur de la fanfare, Epiphane Litalien, préfet des congréganistes et maire de la ville, Mathias Demours, directeur diocésain de l'U.C.C., David LeBlond, président de l'A.C.J.C., et M. l'abbé Raoul Thibault, vicaire et aumônier. A midi un dîner champêtre fut servi et la fête se continua ensuite à 1 h. 30 par la parade des chars allégoriques qui fut bien réussie. Dix chevaux bien équipés et bien montés ouvraient le défilé suivis du corps de cadets au pas militaire, de la fanfare et du char St-Jean-Baptiste, gardé par quatre pages charmants. Des autres voitures, dont une conduite par M. le vicaire Pompiers, La Croix du chemin, Arrivée de Jacques-Cartier au Canada, Le Repos des Faucheurs, Vive la Canadienne, Nouveaux mariés d'ailleurs, Le labourer, Whigwam au Canada, Vieux couple, Le bon vieux temps, Les Menuisiers, Le Maquignon, etc., etc., etc.

Les chars étaient ornés de fleurs, de bannières, de drapeaux, de fanfares, etc. Une revue militaire eut lieu ensuite au terrain de jeux du Groupe sportif à l'issue de laquelle M. W. Lindsay, vétéran de la Grande Guerre, décora la Compagnie A. Chaque char faisait partie d'un régiment de la médaille du Pape. On estime que 2,000 personnes furent témoins de la cérémonie ainsi que de la joute de balle-au-camp qui se déroula après entre l'équipe de Trois-Pistoles et celle de St-Jean-de-Dieu. La pluie se mit heureusement de la partie vers 4 heures et ne quitta pas les discours patriotiques d'après avoir été que le souper en plein air et divers amusements. La journée ne se termina pas moins de superbe façon par une soirée dramatique et musicale à la salle de l'hôtel de ville où il y eut drame, opéra, fanfare, etc. M. le vicaire Berubé, M. le maire Litalien et M. le notaire Rousseau adressèrent la parole à la fin de cette belle soirée à laquelle toute la population s'était fait un devoir d'assister.

Nous remercions et félicitons le cercle de l'A.C.J.C. organisateur de cette grande célébration nationale, tous ceux qui ont pris part à l'exécution du programme ainsi que les nombreux étrangers qui se sont alliés à notre population pour rendre à notre Grand Patron un si bel hommage. Puissent ce grand jour laisser à tous et chacun le plus impérissable des souvenirs. Soyons toujours patriotes!

Fête nationale à Sillery
Sillery a célébré la Saint-Jean-Baptiste avec éclat, dimanche dernier. Une caractéristique très intéressante de cette fête fut le pèlerinage des citoyens de cette belle localité à l'historique monument Ennemond Massé, érigé à l'endroit même où se dressait, au XVII^e et XVIII^e siècles, la résidence fameuse des Jésuites. Là, des discours furent prononcés par le R. P. Primeau, S. J., qui fit la péroraison des martyrs canadiens, M. le major J.-P. Ouellet, maire de Sillery, et M. Arthur Gauthier, ex-maire, qui développèrent, devant la foule nombreuse, au premier rang de laquelle se trouvait M. Philippe Bouchard, président de la St-Jean-Baptiste de Sillery, quelques pensées patriotiques fécondes.

Le matin, la grand-messe solennelle avait été célébrée par M. l'abbé Adrien Bernier, nouveau prêtre, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, qu'assistait le R. P. Larivière et M. l'abbé Gauthier, vicaire de Sillery.

Echo d'une fête
M. et Mme J.-H.-E. Plamondon, 105 Bourlaimaque, ont célébré, en fin de semaine, leur 50^{ème} anniversaire de mariage. Une erreur involontaire nous avait fait dire, hier, qu'il s'agissait de leurs noces d'or.

La fête nationale à Pont-Rouge

La petite municipalité de Pont-Rouge n'est pas restée indifférente à la célébration de la fête de notre Patron National. Cette paroisse ne se contenta pas de célébrer la fête de saint Jean-Baptiste, le jour même, elle voulut faire une double fête cette année.

Une messe solennelle fut chantée avec le gracieux concours des RR. FF. Maristes, actuellement en colonie d'étude et de vacances, en notre paroisse. Le sermon de circonstance fut donné par le Pasteur de la paroisse, M. le curé Dupont. A la fête religieuse s'ajouta la fête patriotique. Le lieu du rassemblement fut, au local scout. La parade défila comme suit:

1—Une longue série de bicyclettes décorées aux couleurs bleu-blanc-rouge ouvrait la marche.

2—Le chef Laval Delisle, S.M., en selle, son cheval était conduit à la bride par l'assistant Roméo Bédard.

3—Suivait ensuite la troupe lère «Du-Pont», ayant en tête ses drapeaux: celui de la Fédération et celui de la troupe.

4—Le char du petit St-Jean-Baptiste, personifié par le jeune Lucien, fils de M. Léger Leclerc, il avait pour acolytes assis à ses côtés dans un superbe landeau fourni par M. Arthur Girard, deux tout jeunes des «Petits Chanteurs en Toge». Ce char fut longuement applaudi.

5—Suivait le char des «Petits Chanteurs en Toge», de Notre-Dame de Grâce venus à Pont-Rouge pour la circonstance.

6—Suivait et terminait la parade une longue série de vrais patriotes, parmi lesquels nous reconnaissons les chars des organisateurs, M. Geo. Jungau, marchand, M. le Dr L. Martel, M. Joseph Leclerc, agent d'assurance, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nous tenons à remercier nos aimables visiteurs: «Les Petits Chanteurs en Toge» de Notre-Dame de Grâce, et leurs directeurs de leurs gracieux concours, surtout du beau chant qu'ils nous ont fait entendre.

Le tout s'est terminé par le chant en chœur de «O Canada», sur la place de l'église. — (Communiqué)

St-Antoine messes
St-Antoine, Kent, N.-E., 4. (Spécial). Le Rév. Père Arcade Leblanc, fils de M. et Mme Abel Leblanc, a célébré sa première grand-messe solennelle dans l'église de son village natal, hier. Les habitants de l'endroit ont profité de l'occasion pour célébrer le centième anniversaire de l'arrivée du premier colon à St-Antoine. Le jeune prêtre était assisté de Mgr François Daigle, de Chatham, comme diacre, et du Rév. Père Arcade Goguen, de l'Université de St-Joseph, comme sous-diacre. Le Révérend Père Philippe Robitaille, de Notre-Dame, agissait comme maître des cérémonies. Le sermon a été prononcé par l'abbé Alphé Babin, curé de Rogersville. Un grand nombre de prêtres assistaient à la messe: l'abbé H.-D. Cormier, curé de Chatham, l'abbé A.-A. Dussart, de Gaudet, de Cocagne; l'abbé Albert Landry, St-Anselme; l'abbé Zoé Landry, du Village de Richibouctou; l'abbé Albani Leblanc, Léger Corner; l'abbé Hector Bellevue, Ste-Anne; l'abbé Alphonse Melanson, Shediac; l'abbé Camille Vautour, Moncton; et le Révérend Père Olivier Hébert, Church Point, N.-E.

A la fin de la messe une adresse fut lue par M. Félix Léger, au nom des paroissiens. L'adresse était accompagnée d'un riche cadeau qui fut présenté par M. Alphé Allain.

Un grand banquet eut lieu dans la salle paroissiale. Ce banquet était présidé par l'abbé Desiré Allain, curé de la paroisse. Des discours ont été prononcés par Mgr Daigle, de Chatham, l'abbé A.-A. Dussart, de Gaudet, le Révérend Père Albani Leblanc, de Léger Corner, et M. Alphé Leblanc, le frère du nouveau prêtre.

La Société Nationale
La prochaine réunion du Conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, aura lieu à l'Hôtel de Ville de Québec, demain soir, à 6 heures précises.

Zouaves de Limoilou
Mercredi soir, le 5 juillet, assemblée générale à 8 heures 30 p.m., à la salle. Très important. Nous comptons sur la présence de tous.

RHUMATISME?
M. Wm. Piché, de Hull, P.Q., souffrait on ne peut plus des jambes. Il dit: «La douleur semble se concentrer sur un point et elle est terrible. Sans les T-R-C's je crois que je serais au lit au lieu d'aller et de venir.» Egalement efficace pour sciaticue, lumbago, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et \$1. 210P

Templeton Limited, 86, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

A NOTRE MAGASIN DE ST-SAUVEUR

Pour 4 Jours seulement

Mercredi
Jeudi
Vendredi
Samedi



Votre dollar aura un pouvoir d'achat considérable durant ces 4 jours

BAS de Soie	Chandails	Combinaisons	Camisoles et Bouffants	Voile	GANTS de KID
pour dames, dans toutes les nuances, garantis parfaits. Pointures 8 1/2 à 10. Prix rég. 35s	En tricot de soie rayon, pour dames ou jeunes filles, teintes pastel. Chic pour porter avec une jupe. Prix rég. 89c	(SLIP) EN TRICOILETTE dans différents styles, toutes les teintes. Grands: petites, moyennes et grandes. Prix rég. 69c	Un lot d'échantillons de camisoles et bouffants en fil, un peu sales, mais tous les premiers qualité. Valeurs allant jusqu'à 39c	Charmant voile suisse, dans une grande variété de dessins et de teintes pâles, pour robes d'été. A ce prix vous en voudrez plus d'une robe. Rég. 39c	pour dames, styles pull on. Blancs, Noirs, Gris, Bruns, etc. Val. \$1.50
4 paires pour 1.00	2 pour 1.00	2 pour 1.00	6 pour 1.00	6 vgs pour 1.00	1.00 la paire

Acheter à ces bas prix n'est pas une dépense mais un placement

AUBAINES AU RAYON DES TOILES ET COTONNADES

COTON à DRAP
Demi-blanchi, de 2 1/2 vgs de largeur. Extra fort et pesant. Prix régulier 49c

3 verges pour 1.00

COTON à DRAP
Blanc "Wabasso", de 2 vgs de largeur, qualité extra. Prix régulier 49c

3 verges pour 1.00

COTON à ROULEAU
Pour serviettes ou essuie-main, avec bordure de couleur. Rég. 10c

15 verges pour 1.00

TOILE à NAPPES
Damasée blanche ou avec bordure de couleur. 56 pouces de large. Prix rég. 49c

3 verges pour 1.00

Couvrepieds
Blancs de bonne qualité pour lits doubles. Rég. \$1.95

1.00

Couvretes en Flanellette
Blanches ou Grises avec rayures de couleurs pour lits doubles. Spécial

1.00

Broadcloth
Imprimé, pour robes dans une grande variété de dessins et de teintes gary. Rangées inaltérables. Prix rég. 19c. Spécial

8 vgs pour 1.00

Panneaux
En bon point anglais Nottingham, 1 x 2 1/4 vgs, avec frange et jolis motifs. Prix rég. 39c

3 pour 1.00

COTON JAUNE
Une quantité considérable achetée avant la hausse des prix nous permet de vous offrir cette valeur incomparable à

10 vgs pour 1.00

RIDEAUX RUCHES
En voile suisse avec can-tonnière et attaches de couleurs contrastantes, 27 pces x 2 1/4 vgs. Prix rég. \$1.49

pour 1.00 la paire

SERVIENTTES DE BAIN
Bonne serviette en ratine blanche, épaisse et très grande, 20 x 42 pces. Valeur rég. 35c. Très spécial

5 pour 1.00

LISEZ BIEN CECI

Damas rose et doré pour tentures, 50 pouces de large. Val. rég. de 89c

2 vgs pr 1.00

Soie brochée pour draperies deux teintes seulement: le mauve et le bleu

4 vgs 1.00

Mousseline à rinceaux avec frille de couleur

10 vgs 1.00

Oreillers de plume valeur de 1.25 la paire

1.00

Bérets basques en flanelle, toutes les nuances, valeur de 69c

2 pr 1.00

Camisoles en laine pour dames, valeur de 79c

2 pr 1.00

Robes de maison en broadcloth imprimé pour dames, valeur de 69c

2 pour 1.00

Véritable soie fugi japonaise, choix considérable de nuances. Rég. 39c

3 verges 1.00

SOIE RAYON IMPRIME

pour robes, grand choix de teintes et de patrons. Prix régulier 39c

4 vgs 1.00

ORGANDI
Dans toutes les nuances, ou à fond blanc, avec pois de couleur ou carreaux plaid. Prix régulier 69c

2 vgs 1.00

ALPACA
Bleu marine avec rayures blanches, pour habits de bureau, 54 pces de large. Valeur de \$1.25. Très spécial

2 vgs 1.00

PRELARTS ET LINOLEUM!

LANCASTREUM ANGLAIS
Riches patrons, qualité supérieure. Prix rég. 39c

3 verges pour 1.00

LINOLEUM ANGLAIS
De bonne qualité. Prix rég. 69c

2 verges pour 1.00

LINOLEUM INCRUSTE
Anglais ou Canadien. Grand choix de dessins. Rég. 1.25

Special la verge 1.00

Habits lavables en broad-cloth de couleur, pour enfants, 2 à 6 ans. Rég. 39c

3 pour 1.00

Camisoles Balbriggan pour hommes. Valeur de 49c

3 pour 1.00

CHEMISES POUR HOMMES
50 douz. de Chemises négligées en Broadcloth de couleur, avec collet attaché. Pointure 13 1/2 à 17. Prix rég. 75c

2 pour 1.00

COSTUMES DE BAIN
avec jupes, en jersey bleu marine avec bordure rouge, pour hommes. Prix rég. 75c. Spécial

3 pour 1.00

SPECIAL MERCREDI

A 9 HEURES

ROBES EN SOIE RAYSHEEN

50 Robes en soie Rayon Imprimé, dans une grande variété de modèles et de teintes à la mode. Grands 34 à 40. Prix rég. \$1.25.

Très spécial 2 pour 1.00

CHIFFON et GEORGETTE

Imprimés

Matériel pure soie, de 36 pces de large dans une grande variété de dessins et de coloris. Et certainement jamais vous n'avez pu rencontrer une aussi superbe et aussi riche qualité nulle part ailleurs, à un prix aussi ridiculement bas. Val. rég. de 1.25. Très spécial

2 verges pour 1.00

TELESPHORE SIMARD

710-716 ST-VALLIER

ST-SAUVEUR

TEL: 3-1950

DE JEUNES LANCEURS SE SIGNALENT

New-York (P. A.) — Deux des plus jeunes lanceurs du baseball américain, Carl Hubbell et Hal Schumacher, des Giants de New-York, présentent actuellement une menace sérieuse pour les honneurs dans le département des blanchissages des ligues de baseball majeures cette année.

Les deux auraient pu augmenter leur actif en ce sens, hier, si ce n'était été d'un pauvre support de leurs coéquipiers. A la fin de la journée, Hubbell était encore en tête de la liste américaine avec six blanchissages et Schumacher restait sur un pied d'égalité avec Carl Hubbell. Schumacher lançant sa neuvième victoire contre cinq défaites, blanchit les Boston Braves avec cinq hits dans huit manches et arriva à la neuvième avec une avance de 5 à 0. Dans cette manche cependant, Travis Jackson échappa au score de 3 à 2 sur les Chicago White Sox et montera en quatrième place. Hubbell n'alloua que deux hits jusqu'à la neuvième manche alors que Al Simmons frappa un simple. Hale fit alors un double but d'un fly de Luke Appling et les deux lanceurs de buts prirent le marbre sur un triple de Jimmy Dykes. Auparavant le triple de Hale avait déclenché une attaque de trois points sur Ed Durham à la cinquième manche. C'était pour Hubbell sa 11e victoire contre cinq défaites.

Pendant ce temps les Tigers de Detroit accumulaient une série de 17 coups sûrs contre les Browns de St-Louis pour les battre au score de 8 à 3. Marberry alloua seulement six hits et retira quatre hommes au marbre.

Lutte à Montréal

Henri Deglane, 226, France, défait Jack Washburn, 240, Los Angeles, 125 et 840.

Joe Malcewicz, 202, Utica, N.-Y., et Earl McCreedy, 226, Amulet, Sask., annulent, 30 minutes.

Sandor Szabo, 208, Hongrie, défait John Spellman, 208, Providence, R.-I., 1510.

Matros Kirilenko, 217, Russie, et Vanka Zelesniak, 222, Russie, annulent, 20 minutes.

Coach des Rough Riders
Ottawa (P. A.) — Il a été annoncé, hier, que Walters Masters sera coach des Ottawa Rough Riders dans la Interprovincial Rugby Football Union cette année.



Voici les joueurs-étoiles de la ligue de baseball Nationale qui ont été choisis pour jouer contre une équipe-étoile de l'Américaine à l'occasion de l'Exposition Mondiale de Chicago, qui aura lieu jeudi, le 8 juillet.

Le film de la bataille Sharkey-Carnera

Les Québécois auront l'avantage de voir, cette semaine, en première au théâtre Victoria, le film de la fameuse bataille Sharkey-Carnera dans laquelle le Bostonais a perdu son titre de champion mondial des boxeurs poids-lourds aux mains du géant italien à la sixième ronde. Les circonstances particulières qui ont entouré la carrière de Primo Carnera dans le ring ont été l'un des boxeurs les plus "discutés" de l'univers et mercredi, jeudi et vendredi de la présente semaine on pourra voir son ascension définitive sur le trône des poids-lourds.

Dans la ligue Senior

Le Bell Telephone a battu les Royal Rifles au score de 14 à 1, hier, dans la ligue de la belle malle Senior.

Voici le détail de la jouée :

R. H. E.
Rifles 000 100 000 — 1 5 5
Bell 144 000 300 — 14 19 3
Batteries : Kirkwood, Myrand et Rouleau ; S. Graham et R. Lambert.

Ce soir, le 57th Battery jouera contre les Granites.

LA BOXE

Manchester, Angl. — Panama Al Brown, champion mondial poids coq, bat aux points Johnny King, Angl. (15).

Rensselaer, N.-Y. — Baby Joe Gans, Californie, bat aux points Tony Drumme, Cuba, (10) ; Larry Marinucci, Watervliet, N.-Y., bat aux points Willie Klein, Allemagne, (6) ; Tony Bresha, Newark, N.-J., bat aux points Willie Pal, Albany, N.-Y., (5).

Nouvelle-Orléans — Harry Dublinsky, Chicago, bat aux points Dabbling Shaw, Nouvelle-Orléans, (10).

COCHET ET VINES EN SEMI-FINALE

Wimbledon, Angleterre. — (P. A.) — Henri Cochet, le grand joueur de tennis français qui commanda longtemps le monde du tennis pour voir ensuite sa science matée par deux jeunes adversaires dans la personne de Ellsworth Vines, de Californie, et de Jack Crawford, d'Australie s'est placé aujourd'hui dans une position où il sera en mesure de prendre une revanche sur ceux qui l'ont humilié dans les dernières rondes du tournoi de Wimbledon.

Il rencontrera Vines qui le battit en 2 sets consécutifs l'été dernier en finale du tournoi simple des Etats-Unis, dans la première des semi-finales de Wimbledon à la fin de cette semaine et s'il réussit à sortir vainqueur il rencontrera tout probablement Crawford qui le battit également en sets consécutifs pour le championnat de France il y a quelques semaines.

Cochet a fait un pas de plus, hier, vers les dernières rondes en battant Lester Stofen par 3-6, 6-4, 6-3 et 6-1. Vines s'est qualifié pour les semi-finales en battant Roderick Menzel de Tchecoslovaquie par 6-2, 6-4, 3-6 et 6-3.

Pendant ce temps Crawford battait George Patrick Hughes par 6-1, 6-1 et 7-5 se qualifiant ainsi pour la seconde semi-finale où il rencontrera Jiroh Satoh, l'habile petit Japonais, qui fit sensation en éliminant, hier, Bunny Austin, d'Angleterre, par 7-5, 6-3, 2-6 et 6-2.

Crawford est favori pour battre Satoh et rencontrer de ce fait le gagnant du match Cochet-Vines dans la ronde finale.

Prénant le tournoi de Wimbledon sérieusement pour la première fois depuis des années, Cochet a retrouvé son brio de jadis que les experts disaient être disparu pour toujours.

Une fois qu'il eut réussi à maîtriser son back-hand qui fit défaut durant les premières rondes, la confiance et l'habileté de Cochet augmentèrent à vue d'oeil et le quatrième et décisif set fut presque une déroute pour son adversaire. Jouant avec une aisance habituelle Cochet battit Stofen presque à volonté et l'issue de la rencontre ne laissa plus de doute.

Crawford a mis peu de temps à éliminer Hughes tandis que Vines devenait de plus en plus éreinté sur la fin. Vines joua un jeu de "Slugging" pour disposer de Hen Menzel qui se fatigua vite à cette tactique.

Helen Wills Moody s'est qualifiée pour le quart de finale dans les simples féminines en battant Lolette Payot, de Suisse, par 6-4, 6-1.

Helen Jacobs, championne des Etats-Unis, a avancé avec la Teinturerie d'Australie en troisième ronde du double mixte, en disposant de A. Jacobsen et de Mille Burgess-Smith, d'Angleterre, 4-6, 6-4, 6-3.

Ligue Américaine
G P PC
Washington 44 25 538
New-York 45 26 534
Philadelphie 36 34 514
Cleveland 35 38 486
Chicago 34 37 479
Detroit 34 38 472
Boston 29 41 414
St-Louis 28 48 398

Partie nulle
Le Stadacena et la Teinturerie Dorchester ont annulé au score de 2 à 2 dans la ligue de la belle malle Nationale, hier.

Score par manche :
Stadacena 000 010 100 — 2 4 3
Teinturerie 002 000 000 — 2 5 3
Batteries : Lapointe et Mercier ; Métivier et Cabana.

Les Circuits de l'Internationale
Circuit, hier : aucun.
Circuits "leaders" : Arlett, Baltimore, 22 ; Ucker, Buffalo, 18 ; Solters, Baltimore, 17 ; Carnegie, Buffalo, 16 ; Winstet, Montréal 13 ; Shiver, Montréal, 11 ; Pickering, Montréal, 10 ; Hoag, Newark, 10 ; Strover, Baltimore, 10 ; Anglia, Buffalo, 10.

Total de la ligue : 433.

WASBURN FOURNIRA UN NUMERO MOUVEMENTE AVEC KIRILENKO DEMAIN

Le sport de la lutte reprend de sa popularité si l'on en juge par les dépêches transmises par la Presse Canadienne et plus de quatre mille personnes ont assisté à la soirée d'hier à Montréal, où le promoteur Ripel présentait une carte avec des noms tels que : Deglane, Malcewicz, Washburn, McCreedy, Szabo, etc.

Sans avoir le populaire athlète français sur sa liste, le promoteur Asselin aura tout de même l'avantage d'offrir aux Québécois, demain soir à l'Arena, un programme qui comprendra la plupart des vedettes de la scène d'hier dans la Métropole. Malcewicz, Szabo, Washburn, Kirilenko, Zelesniak, Spellman, McCreedy sont de ce nombre et Asselin anticipe avec cette carte une forte assistance pour marquer son retour comme promoteur de lutte à l'Arena.

On sait que Malcewicz fera les frais de la finale avec Sandor Szabo qui est pour nous un nouveau venu tandis que Jack Washburn et Mastro Kirilenko feront les frais de la semi-finale.

Washburn, reconnu par ses tactiques brutales, était, hier soir, l'adversaire de Henri Deglane, mais sa brutalité ne put rien contre la science du Français, que le battit en moins de 20 minutes. C'est à coups d'épaules, à coups de pieds et à coups de poings que Washburn lutta ordinairement et il n'a pas dérogé à son habitude hier encore. Son match avec Kirilenko, demain soir, annonce donc une rencontre assez mouvementée dans un programme qui comprendra, en outre deux préliminaires entre McCreedy et Spellman et Zelesniak et Yvon Robert.

BASEBALL BALLE MOLLE

LIGUE AMERICAINE
Chicago 000 000 002 — 2 4 1
Cleveland 110 030 008 — 5 6 4
Durham, Kinsey et Grube, Hill-debrand et Pytlak.
Detroit 011 004 020 — 8 17 1
St-Louis 100 002 200 — 5 6 0
Marberry et Hayworth, Coffman, McDonald, Stiles et Shea, Ruel.

LIGUE NATIONALE
New-York 010 031 000 — 5 10 1
Boston 000 000 002 — 2 7 1
Schumacher et Mancuso, Brown, Pallenstein, Zachary et Hogan, Spohn-ter.

ASSOC. AMERICAINE
St-Paul 023 000 001 — 5 11 1
Minneapolis, 9,
Toledo, 4,
Indianapolis, 3,
Milwaukee, 4,
Kansas City, 4.

INTERNATIONAL
Toronto 020 000 001 — 5 11 1
Buffalo 200 005 028 — 10 11 2
Frazier, Abbotcock, Brame et Heving; Brewer, Bartulis, Elliott, Gallivan et Danning.

Le R. Léveillé gagne
Le Redman Léveillé a imposé un blanchissage aux Pingos au score de 1 à 0, hier dans la ligue Nationale de la belle malle.

Voici le détail de cette jouée intéressante :
Pingos 000 000 000 — 0 5 4
Redman 000 001 000 — 1 4 1
Batteries : Cloutier et Carpenter ; Bedard et Savigne.

Ligue Nationale
G P PC
New-York 44 25 538
St-Louis 39 32 549
Pittsburg 37 34 521
Chicago 37 37 500
Boston 35 38 479
Brooklyn 33 36 478
Cincinnati 32 41 438
Philadelphie 29 43 403

Les Circuits
HIER
Fox, Tiger, 1.
LES MENEURS
Fox, Athletics, 24 ; Ruth, Yankees, 17 ;
Gehrig, Yankees, 17 ; Klein, Phillies, 16 ; Berger, Braves, 15.

TOTAUX
American 322 ; Nationale 239 ; total, 561.

Le Drole et Frère vs Les Vaillants
Ce soir à 7 heures 30, le Drole et Frère recevra les "Vaillants" de Silvio Paré. Les Vaillants n'ont pas encore perdu depuis le commencement de la saison pour la raison qu'ils n'ont pas encore joué, et ce soir, ils ont choisi le Drole et Frère comme leur première victime. Une magnifique coupe sera l'enjeu de la partie, et il ne sera pas étonnant si les "Vaillants" font subir un blanchissage en règle aux Drole et Frère, étant en possession de 24 joueurs, qui pourront être utilisés en cas de besoin.

Les Vaillants devront se rendre à 6 h. 45 dans la cour du Collège afin de se rendre en "gang" au lieu du supplée.

Aux Phillies
Philadelphie (P. A.) — Le Philadelphie de la ligue de baseball Nationale vient de s'assurer les services de James McLeod, infiltier de Albany, de la ligue Internationale.

(Suite à la page 13, 7e col.)

Tennis à Trois-Rivières

Trois-Rivières, 4. (D. N. C.) — Une ligue de tennis pour notre région vient d'être fondée avec la sanction de l'Association du Tennis de la Province. Cette ligue comprendra quatre clubs : Bellevue et le Three Rivers Club de notre ville, le Shawiningan Club, de Shawiningan, et le Célane de Drummondville.

LE TOURNOI INTERM. AU J.-CARTIER

C'est cet après-midi que s'ouvre au club de tennis Jacques-Cartier, le tournoi annuel Intermédiaire qui réunira une trentaine de concurrents. La cédule suivante est à l'affiche :

3 heures
5 — L.-L. Brousseau vs Gerard Picard.

4 heures
4 — Roger Côté vs Jos. Labrie.

5 heures
5 — Marcel Lagueur vs Stanislas Picard.

4 — Dr J.-Emile Bourdon vs L. LeBel.

6 — René Marceau vs Robert Pednault.

1 — Edmour Matte vs Camille Taillon.

5 heures 30
6 — Léo Pednault vs Capt. Adrien Maroux.

6 heures
4 — S. Lépage vs Paul Miquelon.

5 — C.-A. Racine vs Lucien Côté.

1 — Marcel Letourneau vs Maurice Kirouac.

6 — Maurice Douville vs Marc Côté.

6 heures 30
J.-E. Beaudin vs Laureat Royer.

Gustave Drouin vs W. Falardeau.

L.-C. Drouin vs Lorenzo Côté.

Fernand Pairey vs Jules Hallé.

Ligue St-François d'Assise
Le Paul de Beaumont a défait le Roc-Amador par le score de 7 à 5, dans une partie de ligue. Batterie du Paul de Beaumont : Tweddell et Doyon. Batterie du Roc-Amador : Lafond et Savard. Arbitres : Paquet au marbre et Savard sur les buts.

LE PARISIEN CORSET
Le Parisien a subi une défaite aux mains du Federal Oil au score de 9 à 2. Le Parisien jouera contre le Québec Orange sur le terrain de ce dernier demain soir.

LE JEUNE FLAMANDON
Le jeune Flamandon a défait le Stadacena au score de 25 à 20.

DESROCHERS VS PINGOS
Joué sur le terrain de l'Esplanade de la belle malle, les Desrochers de Radio vendra rencontrer les Pingos à 7 heures 15 et vendredi soir le Restaurant Languis vendra rendre visite aux Pingos sur le même terrain.

ST-PASCAL BAYLON VS MONTCAIM
Dimanche, le St-Pascal Baylon a reçu le Montcaim dans une partie de ligue. Le St-Pascal a gagné au score de 12-2 et en deuxième manche 10-7. M. J.-A. Michaud, président de la ligue de Cloutier, a été élu St-Pascal Baylon à la première ligue.

Mardi, le St-Pascal Baylon ira rendre visite au St-Espirit.

LE MONTMARTRE
Le Montmartre a continué sa série de victoires en battant le Chariand au score de 24 à 16. Lundi prochain le Montmartre rencontrera le Couleux sur son terrain habituel le Canadien.

LE CLUB COUTURE
Le Restaurant Couture lance un défi à tout club amateur, principalement au "Soleil", au Rex, Café Desrochers et au Parisien Corset. S'adresser à M. Louis-Philippe Desrochers, tel. 4-3985 entre 5 h. 30 à 6 h. 30.

LE NATIONAL SHOE SHINE
Le club de la belle malle, National Shoe Shine, désirerait rencontrer un club amateur ce soir, et mercredi s'adresser par téléphone à S. Boissinot 4-1532.

Leaders de l'Internationale
AR R H P C.
Boone, Toronto 270 34 104 385
Solters, Baltimore 233 37 88 377
Clabaugh, Baltimore 194 36 72 371
Thompson, Albany 187 39 66 359
Danning, Buffalo 181 39 63 348
Kies, Newark 149 21 50 336
Tucker, Buffalo 268 23 70 336

Championnat mondial de la belle malle
Milwaukee, Wis. (P. C.) — Des équipes de la belle malle de Toronto et de Montréal se sont enregistrées dans le tournoi international qui aura lieu ici pour le championnat mondial. Plus de 50 équipes représentant toutes les grandes villes des Etats-Unis ainsi que celles de deux grandes villes canadiennes prendront part au tournoi qui sera débattu du 26 au 31 juillet.

UNE LIGUE DE TENNIS JUNIOR

Au cours d'une assemblée tenue hier après-midi au club de tennis Jacques-Cartier, on a procédé à l'organisation de la ligue de tennis junior dont nous avons parlé il y a assez longtemps déjà. Quatre équipes : Château d'Eau, Voirie, Loyola et St-Patrick ont été enregistrées dans le circuit qui commencera ses opérations dès aujourd'hui et dont la cédule se lit comme suit :

JUILLET
4—St-Patrick à Voirie ;
Château d'Eau à Loyola ;
6—Voirie à Château d'Eau ;
Loyola à St-Patrick ;
11—Voirie à Loyola ;
Château d'Eau à St-Patrick ;
13—Loyola à Voirie ;
St-Patrick à Château d'Eau ;
16—Château d'Eau à Voirie ;
St-Patrick à Loyola ;
20—Loyola à Château d'Eau ;
Voirie à St-Patrick ;
23—St-Patrick à Voirie ;
Château d'Eau à Loyola ;
27—Voirie à Château d'Eau ;
Loyola à St-Patrick ;
AOUT
1—Voirie à Loyola ;
Château d'Eau à St-Patrick ;
3—Loyola à Voirie ;
St-Patrick à Château d'Eau ;
6—Château d'Eau à Voirie ;
St-Patrick à Loyola ;
10—Loyola à Château d'Eau ;
Voirie à St-Patrick ;

Stanislas Picard, vice-président du club de tennis Jacques-Cartier, a accepté la présidence de la nouvelle ligue.

Maurice Ouellet est le vice-président. Gaston Blouin agit comme secrétaire, et Georges Blouin, comme trésorier.

La ligue jouera deux fois par semaine, les mardi et jeudi. L'arbitre sera celui du club visiteur. Il a été entendu que si la ligue interrompait un match qu'on devra le continuer au point où il était lors de l'interruption.

La série de championnats sera disputée entre les clubs terminant en première et deuxième positions. Elle sera de deux dans trois, les deux premières parties devant être jouées sur les terrains des finalistes, et la troisième, si nécessaire, sur un terrain neutre.

Chaque équipe aura le droit d'aligner six joueurs pour chaque match. La limite d'âge est de 18 ans.

Leitham gagne

Manchester, Angl., 4. — (P. A. Cable.) — Bobby Leitham, champion poids-coq du Canada, a remporté la décision sur Dick Corbett dans une rencontre de 10 rondes hier. Leitham acquiesce ainsi le droit de rencontrer Johnny Kink, champion britannique, contre lequel il perdit une décision contestée, il y a quelque temps.

Au Parc Victoria
Le Cantin & Fils jouera contre la Teinturerie Dorchester, ce soir, au Parc Victoria.

DIX ANS AVANT DE PERDRE VOTRE PREMIERE DENT

—cette dent peut avoir été choisie par la pyorrhée comme sa PREMIERE victime

Vous pouvez dès aujourd'hui vous épargner pour plus tard bien des ennuis et des souffrances, en donnant à vos dents les soins requis. Savez-vous que la pyorrhée est cause de la perte de plus de la moitié des dents adultes extraites ? Savez-vous que vous pouvez en être atteint cinq ou dix ans avant de vous en apercevoir ?

Quand on vous dit que quatre personnes sur cinq, passé 40 ans, ont la pyorrhée, savez-vous qu'elles ne font alors que la découvrir. Cette insidieuse maladie marque ses victimes à un âge beaucoup plus jeune, mais elle accomplit son œuvre néfaste dans l'ombre. Protégez-l'an, car c'est un ami. Choisissez ensuite un dentifrice qui fasse plus que Polir. La Pâte Dentifrice Forhan est un nettoyant sans rival qui prend aussi soin des gencives. N'oubliez pas qu'on ne peut avoir des dents saines dans des gencives malades. La Forhan est la création exclusive de Dr R. J. Forhan, spécialiste de la pyorrhée durant 26 ans. Prévenez la pyorrhée, c'est la meilleure chose à faire. Commencez aujourd'hui à vous servir de la Forhan.

Porter "Champlain"
C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Pour les vieillards
A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de Porter Champlain est tout indiqué. Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est la plus vite et la plus facilement assimilée.

BRASSERIE CHAMPLAIN
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE

24 Côte du Palais
Dr L. ROBERT TEL. 2-1003
Ex-Inter des Hôpitaux de Paris
Spécialiste : Maladie de la peau et du cuir chevelu. Maladies vénériennes.

Une place à part
dans la plus grande vente-soldes de juillet chez Holt-Renfrew est occupée par les

Complets \$22.50
Prix antérieurs : de \$37.50 à 47.50

Achetez-les dès maintenant, au début même de la saison — Ce sont des complets d'été, confectionnés dans les plus beaux worsteds anglais pour l'été; ils dureront exceptionnellement bien ET RESTERONT PRESSES. Nuances de brun et de gris.

Chaque complet est coupé avec un soin méticuleux et taillé à la main.

Grandeurs : de 36 à 42.

Cette offre est la meilleure que nous ayons jamais faite à ce prix

Holt, Renfrew & Company Limited
Téléphone numéro 2-5221
Maison fondée en 1837



UNE GRANDE ACTIVITE DANS L'INDUSTRIE MINIERE DE QUEBEC

NOUVELLES TRAGEDIES DE L'ONDE

Le cadavre d'un inconnu est retrouvé sur la grève à Lauzon — Trois noyades dans le district de Montréal.

Le coroner du district de Québec, M. le Dr Jules Vallée, a été averti hier de la découverte d'un noyé sur la grève de Lauzon. L'homme est absolument méconnaissable par suite d'un long séjour dans l'eau et cela porte à sept le nombre de noyés non identifiés dans le district depuis le début de la saison.

Le corps trouvé hier est celui d'un individu mesurant 5 pieds et 8 pouces de hauteur et son poids est de 155 livres, environ. Le noyé porte des sous-vêtements de laine, un habit bleu marin, et son pantalon est soutenu par une ceinture de cuir. Il a des chaussures de laine noire mais pas de souliers. Le cadavre a été transporté à la morgue Thibault, à Lévis.

Dans le district de Montréal on a enregistré trois noyades, celles de deux hommes et d'une fillette de 8 ans. Les deux noyés sont Normand Desparois, 27 ans, qui l'on retrouvé à Châteauguay Bassin. On croit qu'il s'égara en retournant chez lui la nuit et qu'il tomba en bas de la falaise qui borde la rivière Châteauguay.

On a repêché dans le St-Laurent le cadavre de Frank-E. Adams, 41 ans, de Moncton, disparu depuis plusieurs jours.

Une fillette de 8 ans, Hélène Desputeau, de Laval des Rapides, s'est noyée hier alors qu'elle se trouvait sur le mur qui borde la centrale électrique du Sault-aux-Recollets. Son cadavre a été retrouvé quelques heures plus tard.

A Shawville, district de Québec, Lindsey Kilgour, 23 ans, s'est noyé alors qu'il était à se baigner. Kilgour fut pris de crampes et coula à pic dans quinze pieds d'eau. Le corps a été retrouvé.

Retraite fermée pour prêtres

Pour répondre aux vœux de plusieurs qui n'ont pas pu faute de temps ou de place, prendre part à la retraite du 23 juin, il y aura à la Villa Manrèse une retraite fermée, de quatre jours en silence, prêchée par le R. P. Brouillette, S. J., du lundi soir, 19 juillet, au vendredi soir, 14 juillet. Tous les prêtres, désireux de faire une retraite fermée au cours de l'année Sainte sans avoir à interrompre leur ministère, y sont cordialement invités. La première instruction sera donnée à 8 h. 30 m. Pour s'inscrire, prière de s'adresser à la Villa Manrèse, 100 chemin Ste-Foy, Québec. (Téléphone : 3092).

Un incendie

Le feu a rasé, vendredi soir dernier, la grange et les écuries de M. Alfred St-Pierre, cultivateur de la Durandaye. C'est la troisième fois, depuis une semaine, que l'on découvre le feu dans les bâtiments de cette ferme mais cette fois on s'en aperçut trop tard et en peu de temps tout fut consumé. M. St-Pierre subit de lourdes pertes et ses copropriétaires se sont organisés en corvée pour lui aider à rebâtir.

Deuil au Dr Chas Rinfret

Nos plus vives sympathies au Docteur et à madame Charles Rinfret (Yvette Bourgaud) pour la perte de leur premier enfant, Jean, né le 24 juin et décédé le 1er juillet. L'inhumation a eu lieu au Cap-Saint.

A Halifax

Rimouski, 4 (D.N.C.) — Son Excellence Lord Bessborough, accompagné de son fils Lord Duncannon, et son aide-de-camp, lieutenant McKenzie, est arrivé à Rimouski hier à bord du "Lady Grey". La comtesse de Bessborough est arrivée à Rimouski vers 5 heures p.m. sur un train spécial sur lequel le Gouverneur-Général est embarqué avec sa suite en route pour Halifax où ils doivent séjourner une quinzaine de jours. M. Jos. Gibault, surintendant du C.N.R. à Campbellton, était en charge du convoi vice-royal.

ACCLAMATIONS NOMBREUSES A ST-HYACINTHE

L'élection de cinq échevins a eu lieu hier et tous les candidats ont été élus sans opposition — Quatre sont des anciens échevins.

St-Hyacinthe, 4 (D. N. C.) — Les élections municipales à St-Hyacinthe, ont eu lieu hier, et tous les candidats ont été élus par acclamation. Cette année, les électeurs avaient à se choisir un représentant pour chacun des cinq quartiers de la ville. Les échevins sortant de charge ont tous été réélus par acclamation à l'exception de M. Louis Bariloux qui n'a pas voulu accepter la charge pour un nouveau terme. Son successeur est M. Arthur Chénette, qui n'a pas eu d'opposant.

Dans les autres quartiers les échevins sont : quartier deux, M. Jos. Lechevalier, quartier trois, E.-O. Picard, quartier quatre, J.-B. Létourneau, quartier cinq, Paul Richer.

A l'avenir le conseil de St-Hyacinthe se composera comme suit : maire, l'hon. T.-D. Bouchard, député, le comté et l'arrondissement de St-Hyacinthe : échevins, MM. Jos. Godbout et Arthur Chénette, quartier un, L.-J. Guillet et Jos. Lechevalier, quartier deux, Victor Chabot et E.-O. Picard, quartier trois, D.-S. Davignon et J.-B. Létourneau, quartier quatre, Isidor St-Jean et Paul Richer, quartier cinq.

Mort de madame François Saillard

Le 2 juillet, est décédée, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, madame veuve François Saillard, âgée de 65 ans et deux mois. Elle était la mère de Madame Joseph Ouellet et de Monsieur Eugène Saillard, de cette ville, ainsi que de Madame J.-R. Boire et de Madame H. Houle, de Montréal, la belle-mère de M. Joseph Ouellet, employé au Garage municipal, la grand-mère de Madame Alexandre Morel. Elle laisse en outre quatre petits enfants. Les funérailles auront lieu mercredi matin à neuf heures en l'église St-François d'Assise. Nos sympathies à la famille en deuil.

Les Rédemptoristes

Les obédientes chez les Rédemptoristes viennent d'être annoncées et il y a plusieurs changements. En voici la liste : A Ste-Anne-de-Beaupré : R. P. Romuald Bédard, Procureur Provincial; R. P. Marcelin Néron, Ministre; R. P. Donat Vézina, aux Annales anglaises; R. P. Roméo Gagnon, Socius du Noviciat; les RR. PP. Blais, Bélanger et Lemoine : professeurs au Juvenat.

A St-Alphonse de Montréal : R. P. Laurent Morin, R. P. Bernardin Baril, R. P. Georges Létourneau, R. P. Armand Rouleau.

A Sherbrooke : R. P. Oliva Rondeau.

A Ottawa : R. P. Isidore Dubé.

A Deshamps, Lac St-Jean : R. P. Gérard Plourde, R. P. Wilbrod Routhier.

MATAPEDIA SE DEFEND SANS REPIT

La population de Matapédia dénonce le transfert du terminus du chemin de fer de Gaspé à Campbellton, N.-B. — Une assemblée.

Pour protester contre le transfert à Campbellton, Nouveau-Brunswick, du terminus du chemin de fer de Gaspé, lequel, antérieurement à 1931, avait toujours été à Matapédia, Québec, point de ralliement pour le Canadien National, une grande assemblée a eu lieu la semaine dernière à Matapédia, sous la présidence de M. l'abbé A.-A. Desrosiers, des officiers du Canadien National, région de l'Atlantique et des représentants du district de Matapédia.

Au nombre des représentants officiels du réseau qui sont rendus à Matapédia pour appuyer les démarches des citoyens de cette localité, on remarque : l'honorable M. Chs. Marcellin, M. Henri Larue, N. P., tous deux membres du Parlement fédéral; M. Paul-Emile Côté, député de Bonaventure au provincial; le R. P. Ménard, O.M.I., curé de Mont-Joli; M. Jean-Marie Gagnon, N. P., secrétaire de la Chambre de Commerce de Mont-Joli; le Dr Lepage, également de Mont-Joli. Les résidents de Matapédia étaient représentés par MM. Léo Lynch et Alexandre Pratt, de cet endroit. Représentant le Canadien National, MM. W.-U. Appleton, gérant-général de la région atlantique; A.-C. Barker, surintendant du Service des Transports; M.-P. Thompkins, J.-E. Bibeault, surintendant à Campbellton, N.-B.

En ouvrant la séance, M. l'abbé Desrosiers, remarqua que cette réunion n'avait aucun caractère religieux ou politique; que les représentants des deux partis s'unissaient pour protester avec vigueur contre l'injustice que les officiers du Nouveau-Brunswick du Canadien National avaient faite à l'égard de la localité de Matapédia, en transférant le terminus du chemin de fer de Gaspé à Campbellton. Il fit ensuite appel à l'esprit de justice et d'équité des administrateurs du chemin de fer et leur demanda ce qui se produirait si une injustice comme celle-ci était faite à une autre localité du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario pour favoriser des Canadiens français de la province de Québec.

Le député de Bonaventure, M. Charles Marcellin, ancien président de la Chambre des Communes, esquissa l'histoire de la construction du chemin de fer de Gaspé et nota que le but principal de la construction des chemins de fer a toujours été l'intérêt public et le développement du pays et non pas le seul intérêt pécuniaire. En supposant que le Canadien National perde quelque chose en gardant le terminus du chemin de fer de Gaspé à Matapédia, il n'y a pas plus de raison de fermer ce terminus qu'il y en aurait de fermer tout le réseau du chemin de fer de l'état qui pourtant, perd actuellement au-delà d'un million et demi par semaine. De plus, on comprendrait qu'il y aurait économie à Campbellton, étant situé quinze milles à l'ouest de Matapédia, mais, comme il est quinze milles plus à l'est, les trains doivent rebrousser chemin pour s'y rendre et il est impossible de comprendre comment le coût de tous ces milles parcourus inutilement n'annule pas les quelques économies réalisées par la fermeture du terminus de Matapédia.

M. Pratt, de Matapédia, remarqua que le terminus fut changé sans avis, en violation de toutes les ententes, bien que l'ancien président, Sir Henry Pratt, ait promis qu'il ne serait pas changé.

M. Paul-Emile Côté, de Bonaventure, fit valoir les droits naturels de la province de Québec au terminus du chemin de fer de Gaspé. Ce petit chemin de fer de 202 milles de longueur n'a pas un seul pouce de rail dans le Nouveau-Brunswick. Le gouvernement de Québec a donné un subside de \$1,058,375.56 en argent et 400,000 acres de terrain dont la vente a rapporté un capital suffisant pour que son seul intérêt suffise, chaque année, à combler les déficits du chemin de fer local. Le chemin de fer appartient donc à Québec et il est injuste de priver Matapédia du terminus de la ligne pour favoriser Campbellton.

MM. Léon Lynch, de Matapédia, M. Henri Larue, N. P., de Matane, le R. P. Bédard, O. M. I., M. H.-H. MacDonnell, M. D., montrèrent les avantages du retour du terminus à Matapédia, tandis que MM. W.-H. Appleton, de Moncton et J.-E. Gibault, de Campbellton, protestèrent de leur impartialité envers la population de Matapédia et promirent de faire cesser la concurrence déloyale contre cette ville.

Toutefois, ils affirmèrent que le Canadien National a intérêt à diriger les trains de Gaspé par Campbellton.

Avant de terminer la séance, M. Charles Marcellin souleva que les chiffres fournis par les officiers du Canadien National et ceux des représentants des citoyens de Matapédia fussent soumis à la Commission des chemins de fer pour vérification.

Eau chez Legaré

L'eau a causé, vendredi soir dernier, des dommages dans le sous-sol du magasin de la Cie P.-T. Legaré, rue St-Joseph, où se trouvaient les poêles, les laveuses électriques, les caisses de bébé, etc. L'eau monta à 24 pouces et il fallut transporter tout le stock aux étages supérieurs. Des dommages ont été aussi causés en d'autres endroits de la ville.

Ch. de Commerce

La campagne de recrutement entreprise par la Chambre de Commerce des jeunes a pris fin dimanche dernier par une causerie à la radio donnée par M. Marcel Morin, président du comité de recrutement. M. Morin a remercié M. Gérard Picard, du comité de publicité, et M. Morin fut présenté par M. Gérard Ouellet.

La reprise des affaires se fait sentir d'une façon particulière dans les mines — Découvertes intéressantes dans Matapédia et dans la Gaspésie — Les mines de Chibougamou attirent de nouvelles compagnies.

La reprise dans les affaires se fait sentir partout et les mines de tout le Canada et de Québec en particulier jouissent d'un regain d'activité très encourageant.

Les travaux de prospection et de forage qui se poursuivent actuellement dans le nord de la province, sont suivis avec un intérêt intense par les capitalistes et les promoteurs experts qui voient l'avenir en rose. Des découvertes récentes semblent justifier leur enthousiasme car, depuis le printemps, on a signalé de découvertes de gaz et de chrome dans la Matapédia, et l'on semble sur de très bonnes pistes en Gaspésie.

La "Canadian Seaboard Co.", filiale d'une puissante compagnie américaine, qui a foré plusieurs puits depuis l'été dernier au sud du Lac Saint-Pierre en vue d'y découvrir du gaz naturel et du pétrole vient d'avoir un succès notable à Sainte-Angele de Nicolet et près de Joliette. Cette compagnie a été amenée dans notre province par un ancien citoyen d'Amos qui a été le promoteur de ces recherches de gaz et de pétrole dans la vallée du Saint-Laurent.

Quelques très puissantes organisations prennent actuellement pied dans la région de Chibougamou. La Compagnie Ventures laisse inactive sa propriété d'Opimiska qui sera sûrement exploitée plus tard. On a aussi parlé de découvertes d'or près du Lac Opawika, qui est sis plus à l'ouest. Toutefois, la nouvelle de ces découvertes n'a pas encore été confirmée. Ces deux lacs sont à environ 100 milles du chemin de fer Transcontinental. Il y a aussi du nouveau dans Tibberville, le long de la voie ferrée du Transcontinental. La compagnie Hollinger a renoncé à son option sur la découverte Woods-Etchevery mais ce contretemps a été compensé par les proportions que prennent la découverte Rapanda-Nadeau dans l'île du Lac Tibberville. On a mis à jour dans cette île un affluement de roc parsemé d'or visible.

Dans le canton Louviciot, l'activité est plus grande que jamais. La Bussière produit maintenant près de \$1,000 d'or par jour. Les travaux de la Mine Teck-Hughes-Vincourt sont poussés avec soin et rapidité. Nous pourrions continuer ainsi indéfiniment à donner les activités de cette importante région minière de l'Abitibi. Les travaux de recherches se poursuivent partout, sans interruption, les mines actuellement en opération promettent beaucoup pour l'avenir et Québec espère toujours conserver et même améliorer sa place dans le rang des nations productrices d'or du monde.

FATAL ACCIDENT

Nous apprenons de Villefontaine, Abitibi, qu'un accident mortel est venu endeuiller la colonie de retour à la terre à la fin de la semaine passée.

M. Joseph Lalonde, un colon, avait deux carabines appuyées sur le mur de sa maison. Il en prit une par le canon pour l'apporter avec lui, mais le chien de l'arme s'accrocha dans l'autre et fit partir le coup. La balle frappa le malheureux colon en pleine poitrine et vint sortir derrière l'épaule. M. Lalonde mourut vers sept heures dans de grandes souffrances.

Le défunt laisse un frère résidant à Cornwall, Ont.

OURAGAN TROPICAL

La Havane, 4. (Traduit de l'A. P.) — L'ouragan tropical qui a soufflé sur Cuba a fait cinq morts et un grand nombre de blessés dans la province de Pinar des Rio. Le tornade aurait fait beaucoup plus de victimes si la population, avertie plusieurs heures d'avance, ne s'était préparée en conséquence. Cette tornade est la même qui a dévasté l'île de la Trinité. En novembre dernier un ouragan, accompagné d'un raz-de-marée, fit périr plusieurs centaines de personnes dans la province cubaine de Canaguay.

Le chef de police, à Pinar del Rio (ville), mande qu'une centaine de maisons ont été détruites dans cette ville, et que les foudres ont été inondés. Les récoltes de fruits et de tabac du voisinage sont ruinées. L'abbé Gutierrez Lanza, de l'Observatoire de Belén, dit que la tornade continue à se déplacer dans le golfe du Mexique.

Cherchez-vous UN BUREAU D'AFFAIRES ?

ou une SALLE D'ÉCHANTILLONS ?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information BUREAU DE L'ADMINISTRATION Le "SOLEIL"

Pas un seul électeur n'approuve le déménagement fédéral de la paroisse imposé par le gouvernement Bennett

A ce moment, M. Pouliot demanda à l'impromptu quelle personne se trouvant dans l'auditoire et qui était favorable au changement de lever la main. Personne ne leva la main.

C'est alors qu'il fit une distinction entre les conservateurs honnêtes et bien pensants qui ont été trompés aux dernières élections et dont le gouvernement Bennett se moque aujourd'hui, d'une part, et d'autre part, les torseurs qui contrôlent le patronage dans le comté de Témiscouata.

La responsabilité des députés conservateurs de la province de Québec

Le 8 septembre 1930, pendant la session spéciale, M. Onésime Gagnon, député conservateur de Dorchester, a prononcé les paroles suivantes qu'il ne faut pas oublier : « Voici que le Québec tient entre ses mains les poids de la balance du pouvoir. C'est ma province qui donne à l'honorable premier ministre la force et le moyen de gouverner. »

Deux ans plus tard, un autre député conservateur de la province de Québec, M. Armand Lavergne, député de Montmagny et vice-président de la Chambre, porta le jugement suivant sur ses collègues conservateurs de la province de Québec dans un article publié dans "L'Action Catholique" du 21 juillet 1932 : « Le parti conservateur a vingt-cinq députés à Ottawa; il ne reste au pouvoir que par le vote fidèle de ces vingt-cinq. Il est juste de dire qu'il leur serait bien difficile, en examinant la chose publique, de voter autrement. Seulement, il convient de dire que jamais, sous aucun gouvernement, notre race n'a eu aussi peu d'influence. » Et il termine ainsi : « Pour le bien du pays, il serait malheureux de retomber dans le marasme et la ruine, parce que ceux qui devraient être écoutés n'ont pas le cœur ou le cerveau à la bonne place. »

Telle est la confession publique faite par l'un des vingt-cinq.

Le 26 mai dernier, M. Pouliot a déclaré en Chambre : « Les députés conservateurs de la province de Québec n'ont pas fait preuve d'indépendance et ont agi comme des esclaves du commencement à la fin, à partir du 28 juillet 1930, et si les promesses faites aux électeurs n'ont pas été tenues, c'est parce qu'aucun des députés conservateurs de Québec, à l'exception du Secrétaire d'Etat (M. Cahon), n'a eu le courage de dire la »

(Suite à la page 9, 1ère col.)

ASSEMBLEE DE POULIOT AU PORTAGE

Le député fédéral de Témiscouata, M. J.-F. Pouliot, dénonce le déménagement de N.-D. du Portage imposé par le gouvernement Bennett.

Rivière-du-Loup, 4 (D.N.C.) — Dimanche dernier, le 2 juillet, M. Jean-François Pouliot a tenu une assemblée à Notre-Dame-du-Portage. Voici un résumé de son discours :

Après avoir laissé au gouvernement Bennett le temps de remettre au repos M. Pouliot se propose de rappeler à ses électeurs ce qui s'est passé depuis les dernières élections fédérales, c'est-à-dire pendant les trois dernières années.

Il veut commencer sa tournée en visitant les autres paroisses que M. Bennett veut détacher du comté de Témiscouata et sa première visite est pour Notre-Dame du Portage, paroisse voisine de la Rivière-du-Loup.

La ligne de division entre Kamouraska et Témiscouata existe depuis quatre-vingt ans, c'est-à-dire qu'elle a été établie sept ans avant la fondation de la paroisse et qu'elle a toujours été respectée depuis; c'est ce qui explique l'indignation des chefs de famille intéressés quand ils ont appris cette année les intentions du gouvernement conservateur.

M. Pouliot remercie spécialement et félicite tous ceux et toutes celles qui ont signé les requêtes pour protester contre ce changement. Il adresse ses remerciements aux conservateurs comme aux libéraux, et particulièrement au distingué et respecté curé de la paroisse, le Révérend M. Pelletier.

M. Pouliot a appuyé ces requêtes de plusieurs discours et le 26 mai, il a fait l'éloge suivant de la paroisse de Notre-Dame du Portage : « Je connais presque tous les habitants de cette paroisse. Ils sont tous bien élevés et très intelligents, ils ont une excellente paroisse et je n'ai aucune raison de cesser mes agréables relations avec ses habitants. »

La véritable raison de l'annexion à Kamouraska

« Mais un changement a été fait simplement parce qu'il a été demandé par ceux qui ont demandé la somme de \$1,000 pour les réparations du quai de cet endroit. Cet argent avait été accordé par le gouvernement libéral en 1930 pour les réparations nécessaires du quai, mais il n'a pas été employé par les conservateurs. »

Les chefs d'ores de l'organisation conservatrice ont promis de dépenser \$15,000, pour prolonger le quai, mais rien n'a été fait; pas un sou n'a été dépensé. En conséquence, il s'est fait une grande ouverture dans le quai que la glace menace d'emporter pendant l'hiver. Rien d'étonnant, que ceux qui sont responsables de la chose aient honte de retourner devant cette population pour lui expliquer leur attitude. Ils n'ont pas d'excuse à donner pour se justifier d'avoir refusé de dépenser cet argent en temps utile et leur négligence est d'autant plus coupable que la paroisse de Notre-Dame du Portage est une magnifique place d'été qui sert de villégiature à Montréal, Toronto et autres endroits. »

Pour savoir à la demande de la majorité brutale de M. Bennett à jeté au panier les protestations des chefs de famille de la paroisse, cherchez à qui le crime profite.

Pas un seul électeur n'approuve le déménagement fédéral de la paroisse imposé par le gouvernement Bennett

A ce moment, M. Pouliot demanda à l'impromptu quelle personne se trouvant dans l'auditoire et qui était favorable au changement de lever la main. Personne ne leva la main.

C'est alors qu'il fit une distinction entre les conservateurs honnêtes et bien pensants qui ont été trompés aux dernières élections et dont le gouvernement Bennett se moque aujourd'hui, d'une part, et d'autre part, les torseurs qui contrôlent le patronage dans le comté de Témiscouata.

La responsabilité des députés conservateurs de la province de Québec

Le 8 septembre 1930, pendant la session spéciale, M. Onésime Gagnon, député conservateur de Dorchester, a prononcé les paroles suivantes qu'il ne faut pas oublier : « Voici que le Québec tient entre ses mains les poids de la balance du pouvoir. C'est ma province qui donne à l'honorable premier ministre la force et le moyen de gouverner. »

Deux ans plus tard, un autre député conservateur de la province de Québec, M. Armand Lavergne, député de Montmagny et vice-président de la Chambre, porta le jugement suivant sur ses collègues conservateurs de la province de Québec dans un article publié dans "L'Action Catholique" du 21 juillet 1932 : « Le parti conservateur a vingt-cinq députés à Ottawa; il ne reste au pouvoir que par le vote fidèle de ces vingt-cinq. Il est juste de dire qu'il leur serait bien difficile, en examinant la chose publique, de voter autrement. Seulement, il convient de dire que jamais, sous aucun gouvernement, notre race n'a eu aussi peu d'influence. » Et il termine ainsi : « Pour le bien du pays, il serait malheureux de retomber dans le marasme et la ruine, parce que ceux qui devraient être écoutés n'ont pas le cœur ou le cerveau à la bonne place. »

Telle est la confession publique faite par l'un des vingt-cinq.

Le 26 mai dernier, M. Pouliot a déclaré en Chambre : « Les députés conservateurs de la province de Québec n'ont pas fait preuve d'indépendance et ont agi comme des esclaves du commencement à la fin, à partir du 28 juillet 1930, et si les promesses faites aux électeurs n'ont pas été tenues, c'est parce qu'aucun des députés conservateurs de Québec, à l'exception du Secrétaire d'Etat (M. Cahon), n'a eu le courage de dire la »

(Suite à la page 9, 1ère col.)

Exposition du livre

L'exposition du livre continuera toute la semaine au palais Montcalm, par suite d'une décision du comité du congrès des auteurs. L'admission est gratuite et le public instruit ne devrait pas manquer cette occasion de s'instruire et de connaître nos meilleurs auteurs. Ils pourront admirer en même temps les œuvres de plusieurs de nos meilleurs artistes, peintres, sculpteurs et relieurs, et des collections qui donnent un cachet intéressant à l'exposition du livre canadien.

A LA PLAGE DE L'ANSE-AU-FOULON

La Ligue de Sécurité avec les concours de quelques citoyens de Québec exerce une surveillance constante.

Endroit balnéaire menacé déjà d'un renom plutôt sinistre, à cause des noyades qui s'y produisent si nombreuses, durant les saisons estivales de 1931 et de 1932, la plage de l'Anse-au-Foulon s'est réhabilitée, depuis le commencement de beaux mois actuels, aux regards des gens prudents et de la meilleure classe de la population québécoise.

Un si heureux changement est dû surtout à l'intervention et aux efforts inlassables de la Ligue de Sécurité. Il est dû aussi à la coopération si précieuse de nos autorités municipales et de la police provinciale.

Voilà des motifs de contentement pour les citoyens altruistes qui ont obtenu, au service de notre grand public, de tels résultats.

MM. Victor Châteauneuf et George Russell, de la Ligue de Sécurité, qui ont travaillé à organiser ainsi la plage de l'Anse-au-Foulon, tiennent à exprimer le plaisir que leur cause la bonne renommée toujours grandissante de ce lieu.

Ils notent tout d'abord, que le bon ordre y règne, de façon impeccable, et ils lancent un nouvel appel à tous les baigneurs et à toutes les baigneuses, en vue de hâter encore la venue de ce jour tout prochain où il n'y aura absolument plus de danger de noyade, à la plage de l'Anse-au-Foulon.

La Ligue et le directeur immédiat de la plage, M. Paul Plante, comptent sur la coopération de tous pour obtenir le but qu'ils poursuivent.

Des élections

Campbellton, N.-B., 4 (D. N. C.) — On croit que les brefs pour les élections complémentaires dans Yamasca, Restigouche, Madawaska et MacKenzie seront émis vers le 7 août, le dernier jour avant l'expiration du délai au-ris par la loi. On ne croit pas cependant que l'élection dans ces comtés ait lieu avant la troisième semaine de septembre.

D'autre part, il est fortement rumored que l'élection générale dans tous les pays à l'automne. Dans les milieux politiques on croit que les Chambres seront dissoutes au retour de Londres de l'hon. premier ministre Bennett.

Un drame

Summerside, I.-P.-E., 4 (P. C.) — Un apprenti pilote de 27 ans, Herbert J. Mann, de Margate, s'est tué hier lorsqu'une aile de l'avion qu'il pilotait se brisa en plein vol.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les directeurs de la Banque Canadienne Nationale ont eu une réunion hier aux bureaux du surintendant local, M. Henri des Rivières.

Une réunion des directeurs de la banque Canadienne Nationale a eu lieu hier aux bureaux de M. Henri des Rivières, surintendant de notre grande institution canadienne française pour le district de Québec. Les directeurs présents étaient l'honorable sénateur F.-L. Bégué, président, l'honorable sénateur J. M. Wilson, premier vice-président, notre distingué concitoyen, Sir Georges Garneau, deuxième vice-président, les honorables sénateurs D.-O. L'Esperance et Chs.-F. Beaudin, C.R., MM. Armand Chaput, J.-H. Fortier, A.-N. Drouin, Chs.-A. Laurendeau, Beaudry-Lévesque, gérant général, et M. Paul Larocque, secrétaire général.

La réunion a duré jusqu'à une heure hier après-midi et les directeurs se sont occupés spécialement des affaires de la banque dans le district de Québec. Le président Bégué et ses collègues directeurs se sont déclarés enchantés de l'état des affaires à Québec et dans le district et M. Beaudry-Lévesque a ajouté qu'il n'y avait aucun doute sur l'amélioration qui existe partout.

Avant et après la réunion, M. Henri des Rivières a eu une conférence avec le président et le gérant général de la banque et hier soir tous les officiers montréalais «partaient» pour la métropole enchantés de leur séjour dans la vieille capitale.

Au Recorder

M. le recorder DesRivières condamne, hier, à quelques jours de prison deux droles d'individus. Ceux-ci, rendus éméchés par un certain nombre de verres, arrivèrent, en auto, à une station à gazoline de la rue Vallière, dimanche avant-midi.

«C'est tant...» leur dit le préposé du lieu, après avoir mis de l'essence dans le réservoir de leur voiture.

«Saluez, ben, m'sieur. Merci !» firent les deux types, pendant qu'ils déambulaient déjà.

«Fayez-moi !», leur commanda le préposé, avec inquiétude.

«Toi payer, p'tit c... !» rétorquèrent les deux bonshommes, «tu payerais le feu !»

Survintrent les constables Bélanger et Robitaille qui arrêtaient, non sans difficulté, ce couple étrange que la bonne ou mauvaise boisson rend, comme cela à brûle-pourpoint, communiste.

Feu W. Lacroix

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Wenceslas Lacroix, doyen des barbiers de Québec, décédé hier soir à l'âge de 87 ans, chez sa fille madame Louis-Philippe Fillion.

M. Lacroix laisse dans le deuil trois fils : MM. Joseph-Wenceslas, agent à commission, Elzéar et Emile Lacroix, barbiers, et une fille, madame Louis-Philippe Fillion, de St-François d'Assise.

Nos très vives sympathies à la famille en deuil.

Les Assureurs

Les membres de l'Association des assureurs auront leur assemblée, demain midi, à 12 h. 45, au Château-Frontenac. Le conférencier sera M. B.-A. Dugal, surintendant des assurances de la province de Québec, qui parlera de conversation.

Chez POLLACK